

Librairie le feu follet
EDITION-ORIGINALE.COM

LE LIVRE AU CŒUR DE LA RENAISSANCE





ériode de profondes mutations, la civilisation de la Renaissance aura totalement renouvelé la conception du livre au cours des décennies qui la constituent.

Aucune autre période de l'histoire du livre n'a vécu autant de changements et d'innovations, du post-incunable gothique (imitant encore le manuscrit médiéval) et des premières expériences des Aldes à Venise, des conquêtes de la typographie et de la mise en page (le livre actuel en porte encore les traces) aux dernières impressions de la fin du XVI^e siècle, de l'évolution des reliures, du livre religieux et érudit au livre commercial et divertissant dont le XVI^e a fixé les règles, l'ouvrage de la Renaissance témoigne de ce qui fut pour l'Europe son Antiquité.

On ne dénombre pas moins de vingt millions d'ouvrages circulant en Europe à la fin du XVI^e siècle, mais les multiples conflits et les guerres ont réduit cette extraordinaire production à une peau de chagrin, et les livres sont devenus fort rares aujourd'hui.

C'est la raison pour laquelle la librairie est heureuse d'offrir ce voyage intellectuel au sein de cette civilisation disparue à ses amis bibliophiles.



I. AZPILCUETA Martino de [NAVARRUS Doctor]. *Enchiridion sive manuale confessoriorum et poenitentium*

Ex typographia Iacobi Torne, Roma 1588, Fort in 4 (16x22,5cm), (88) 881pp. (1) (41), relié.

Nouvelle édition, rare. La première édition semble avoir été publiée à Coïmbra en portugais l'année 1549.

Reliure en plein parchemin d'époque. Dos lisse avec titre à la plume, plus tardif. Traces de lacets. Petits manques au dos, le long des mors. L'inscription du titre a été écrite à l'envers par rapport au sens de la reliure. Quelques rousseurs éparses, notamment en page de titre.

Dernière édition du vivant de l'auteur qui s'éteignit en 1586 à l'âge de 94 ans à Rome. Principale oeuvre dans laquelle Navarrus Le manuel des confesseurs et des pénitents fonde la casuistique morale. Parmi les plus grands intellectuels de son temps et illustre représentant de l'université de Salamanque, Azpilcueta a enseigné à Toulouse, Cahors, Coïmbra et Salamanque. Il sera également un juriste et un économiste reconnu et amplement consulté par les autorités.

1 000

[+ de photos](#)

II. BAUDOUIN François [BALDUINUS]. *Francisci Balduini Iuriscons. Commentarij. De legibus XII tabularum.*
[Ensemble] *Ad edicta veterum principum Rom. de Christianis.* [Ensemble] *Iuris civilis Catechesis ex Fran. Balvini iuriscons.*
praelectionibus

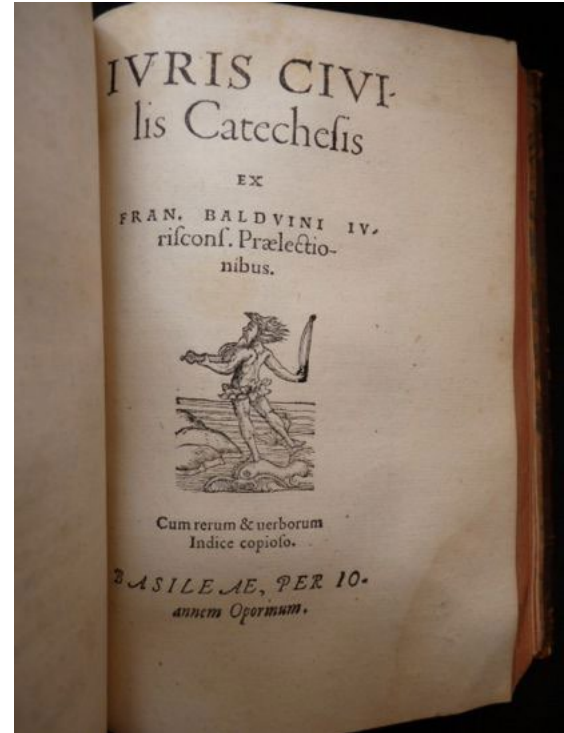
Per Ioannem Oporinum, Basileae [Bâle] 1557, in-8 (12,5x18,5cm), (1f. tit.) (5f. epis.) (1f.) 252pp. (7f. index) 121pp. (10p. index) 14pp. (1f. errata) 211pp. (19p. index), relié.

Troisième édition, première in-8 à Bâle après deux in-folio parues à Paris en 1550 et 1554 pour le premier texte. Les deux textes suivants sont en édition originale. Texte sur une colonne, 33 lignes par colonne. Absent à Brunet.

Reliure en plein veau brun moucheté XVIIIe. Dos à cinq nerfs orné d'une pièce de titre de maroquin rouge, de caissons et fleurons dorés. Toutes tranches rouges. Mors du plat supérieur fendu sur toute la longueur. Petits travaux de vers sur le premier plat et en coiffé de queue du plat inférieur. Trois coins émoussés. Pâles mouillures. Infime travail de vers sur la première garde.

A la fois éminent juriste et non moins renommé théologien de la Renaissance, François Baudouin a animé ses études d'une thèse très particulière à la jonction des deux disciplines ; il s'est donc mis en quête des sources historiques et véritables du droit, et particulièrement du droit romain. Son travail et ses réflexions sur les 12 tables de la loi se placent dans cette optique. Dans ses autres ouvrages, Baudouin demeure attaché à sa thèse, cherchant dans les origines historiques et religieuses les fondements des lois et du droit.

1 600



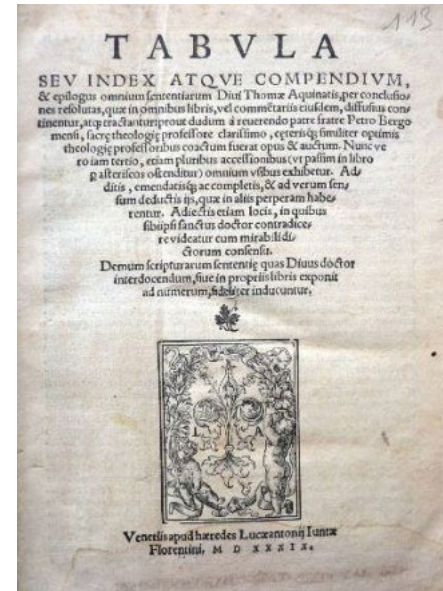
III. BERGAMO Fra Pietro da [ALMALDURA Pietro dall]. *Tabula seu index atque compendium & epilogus omnium sententiarum diuini Thomae Aquinatis, per conclusiones resolutas,...* prout dudum reuerendo patre fratre Petro Bergomensis, ... caeterisque similiter optimis theologiae professoribus coactum fuerat opus & auctum

Apud haereditarios Lucaeantonij Iuntae Florentini, Venetiis (Venise) 1539, In 4 (17x24cm), 4f. 396ff. 127ff., Un Vol. relié.

Nouvelle édition, après la princeps de 1473 à Bologne (sous un autre titre). Très rare. Marque de l'imprimeur Junta sur la page de titre et sur le dernier feuillet. Dédicace à Hercule Gonzague de Mantoue. Absent à Brunet. Un exemplaire à Oxford et un dans les catalogues italiens, mais rien dans les catalogues français ni à la BN de France.

Demi Veau 1800. Dos à nerfs à filets. Pièce de titre brune. Coiffe de tête rognée. Bordures frottées.

Pietro da Bergamo (mort en 1482) de son véritable nom Almaldura, son ouvrage fut appelé la tabula aurea (la table d'or), car elle fut l'unique instrument, essentiel pour la lecture et la consultation de l'oeuvre de Saint Thomas (voir La tabula Aurea di Pietro da Bergamo de T. Sterli Trento, paru en 2003). La tabula est un index universel de l'oeuvre entière de Thomas d'Aquin. Une seconde partie, à pagination séparée est constituée d'un autre index : Concordantiae dictorum et conclusionum diuini Thomae de Aquino. Enfin une dernière partie recense les entrées par terme biblique (Psaume, Daniel, Deuteronome...). Cette nouvelle édition est l'oeuvre de Vincenzo Giaccari. Après avoir été vénéré comme un saint durant son existence studieuse de frère dominicain, Fra Pietro da Bergamo fut inhumé dans la crypte de la chapelle Saint-Thomas d'Aquin. 1 800



[+ de photos](#)

IV. [BIBLIA SACRA] *Biblia sacra*

Thielman Kerver, Paris 1526, Pet. in 8 (10,5x16,3cm), (3f.) iiiii-ccccxxx (46f.), relié.

Première édition, rare, de cette bible chez Kerver, qui sera rééditée en 1534. Deux grande figures sur bois, maladroitement peintes en couleurs, sans doute au XVIIIe. Impression gothique ronde à deux colonnes. Toutes les premières lettres de chaque paragraphe sont rehaussées de jaune. Exemplaire finement réglé.

Indications éditoriales dans le colophon : 1526 octavo idus Novembres.

Manque 4 feuillets préliminaires, contenant la page de titre avec la marque de l'imprimeur aux deux licornes, l'exhortatio au verso et sur le recto du premier feuillet et le sommaire (3f.). La table alphabétique qui devrait se trouver en début d'ouvrage, a été reliée à la fin. Le livre de la Genèse commence bien au Fo. iiiii, sans manque.

Reliure en plein veau granité XVIIIe. Dos à nerfs orné de fers à la toile ; roulettes. Pièce de titre en maroquin brun. Frottements en coiffes. Papier plutôt frais dans l'ensemble, avec certains feuillets comportant des brunissures en marge.

Kerver a installé une officine d'imprimerie et commencé à exercer à Paris en 1497. Il est assez vite renommé pour ses livres d'heures, par la qualité des images employées et de sa typographie. Il exerce exclusivement dans le livre religieux. L'édition de la *Biblia sacra*, tenant dans un petit volume, est le résultat de son travail sur la Vulgate dont il donne sa version.

1 000





V. [BIBLIA SACRA] BRENZ Johannes. *Biblia sacra*

Apud viduam Ulrici Morhardi (Chez la veuve Ulrich Morhard), Tubingae (Tübingen) 1564, 2 volumes in-4 (17x25cm), (40) 872pp. et 309pp. (142)
[Sig : a8 78 78 A-Z8 a-z8 Aa-Hh8 Ii4 et AAaa-BBbb8 CCcc4], relié.

Edition rare de la Bible latine protestante, avec reprise des commentaires de Saint Jérôme, spécialement établie pour les étudiants de l'Université de Tübingen et plus particulièrement pour les élèves des Klosterschullen du duché de Wurtemberg (ce fut la première Bible imprimée dans le duché).

Quarante lignes par page et lettrines répétées. Une page de titre de relais pour les Prophètes et une seconde pour le Nouveau Testament, comportant toutes la marque de l'imprimeur.

Très nombreux soulignements de l'époque à la plume dans le texte, ainsi qu'une liste des prophètes manuscrite sur la page de titre du second volume et un sommaire des différentes parties sur le feuillet de garde du premier. On notera la beauté de la réalisation typographique de l'ensemble, remarquablement aérée pour une Bible : pages de titres, marges, alternance de caractères italiques et romains...

Absent à la Bibliothèque Nationale de France et à la British Library ainsi qu'à la Bodleian et aux catalogues britanniques, mais

plusieurs exemplaires dans les bibliothèques suisses, autrichiennes et allemandes. Les bibliographies diverses de la littérature protestante ne font pas mention de cette édition, sans doute parce qu'elle suit le texte de la vulgate latine et que l'entreprise protestante consistait à traduire à nouveau des manuscrits grecs, à l'instar d'Erasme (lequel ne rejoignit cependant pas Luther - malgré sa demande - bien que sa traduction fut souvent utilisée par le protestantisme).

Reliure en plein vélin doré estampé à recouvrement de l'époque. Dos lisses ornés de roulettes végétales et animalières (lièvres, oiseaux, renards...) et de fleurons dorés, titre à la plume. Plats décorés de plusieurs encadrements dorés, d'arabesques dorées en écoinçon et d'un grand fleuron central en losange. Toutes tranches dorées et ciselées (feuillages) laissant apparaître les signets en cuir de l'époque. Les cent premiers exemplaires de cette Bible furent reliés aux armes du duché de Wurtemberg, les 400 suivants furent établis dans cette reliure. Vélin un peu sali, deux petites taches angulaires jaunes. L'or est la plupart du temps terni ou estompé. Quelques infimes travaux de vers sur les premiers feuillets du premier volume ; deux petites galeries traversant infimement la reliure du second volume. Légères mouillures angulaires. Rousseurs infimes et éparsees.

Bel exemplaire malgré de minimes défauts de cette reliure remarquable et historique.

Auteur d'une multitude de commentaires théologiques, le théologien protestant luthérien Johannes Brenz (1499-1570) a réalisé une Bible remarquable, mais qui eut, contrairement à la Bible de Luther, une assez faible diffusion (les exemplaires ayant survécu sont donc rares). Le texte suivi est celui de la vulgate latine de l'édition de Leipzig imprimée par Wolrab en 1544 (laquelle était elle-même basée sur l'édition d'Estienne de 1540). Brenz n'était pas un traducteur bien qu'il fût un des plus éminents biblistes du XVI^e siècle, et notamment protestant, aux côtés de Luther, de Calvin, et de Bullinger. Brenz fut l'organisateur de l'Eglise du Wurtemberg, il vulgarisera, dans ses prédications et ses commentaires la théologie biblique du groupe de Wittemberg, à l'origine de la réforme protestante. Sa Bible en fut l'arme évangélistrice, elle est unique dans le mouvement de la Réforme puisqu'elle se base sur le texte de la Vulgate latine.

Ex-libris de Paul Schmidt encollés sur les contreplats.

6 000

[+ de photos](#)

VI. BONNEFONS Jean & DURANT GILLES. *Pancharis.*
[Ensemble] *Imitations tirées du latin de Jean Bonnefons avec autres
amours et [...]*

Apud Claudium Montroeil & joanem Richer., Turoni (Tours) 1592. 1593, in 12
(8x13cm), 36 ff. et 144ff., relié.

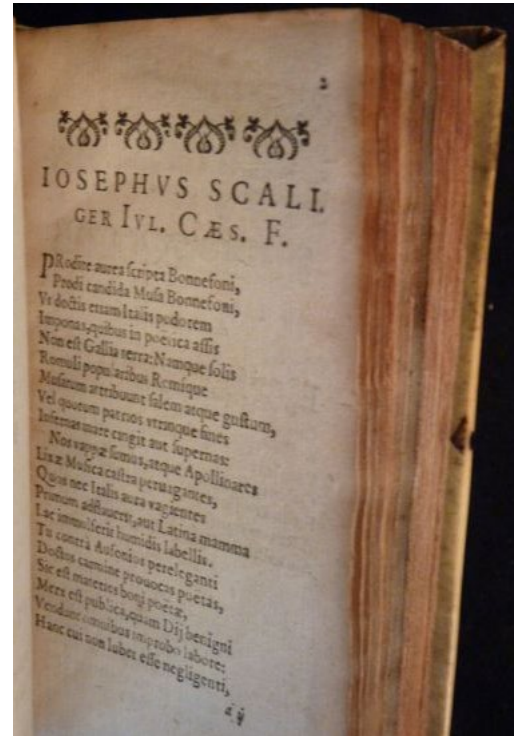
L'édition originale de Pancharis est de 1587, et celle des Imitations de 1588. Les deux oeuvres seront rééditées respectivement en 1592 et 1593. On trouve différentes éditions à la même date chez d'autres éditeurs, notamment à Lyon. Alors que la BN de France possède l'édition des Imitations, son catalogue ne semble pas contenir le Pancharis. La British possède l'édition Lyonnaise de 1588 et de 1592. Collation conforme, bien qu'on ne trouve pas de feuillet de fin, et que le dernier feuillet se termine en bas de page sur un poème.

Reliure en plein vélin rigide d'époque. Dos lisse. Titre à la plume.

Jean Bonnefons (1554-1614) fut un poète latin de Clermont. Il était lieutenant général du baillage de Bar sur seine. Il eut un succès certain de son temps, ses contemporains l'ont comparé à Catulle. Gilles Durant (1544-1615), sieur de la Bergerie, était lui-même de Clermont en Auvergne, Il fut avocat au parlement de Paris et poète. Il est l'un des auteurs de la Satire Ménippée.

1 000

[+ de photos](#)



VII. BOUCHET Jean. *Les triomphes de la noble et amoureuse dame, et l'art de bonnestement aymer, Compose par le traverseur des Voyes perilleuses, Nouvellement Imprime à Paris*

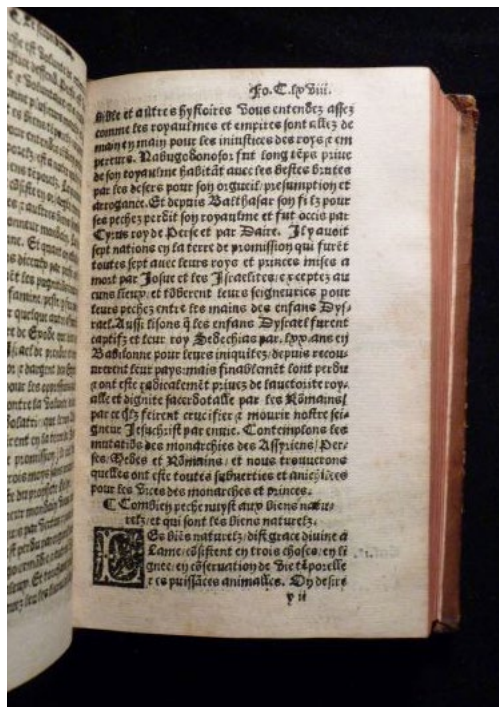
Hodin Petit, Paris 1541, in 8 (11x16,3cm), (12fn.ch.) Fo. CCC.lxxxv, relié.

La première édition de cet ouvrage est parue en 1530 chez De Marneff à Poitiers. Elle fut réimprimée en 1532, 1535, 1536, 1537, 1539, et connu encore de nombreuses rééditions plus tardives. Les exemplaires sont devenus rares. On trouve l'édition originale et ses rééditions à la BN de France. La British Library possède quant à elle de nombreuses rééditions. Edition à caractères Batards.

Reliure en pleine basane fauve XVIIIe. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Un mors fendus en tête et en queue avec petit manque atteignant cette dernière. Quelques frottements.

Jean Bouchet (1476-vers1550) est un écrivain et poète français né à Poitiers. Ami de Rabelais, de Louis de Ronsard (père du poète), il fut remarqué pour sa précocité et son érudition. En matière de poésie, il fut le premier à s'astreindre à l'alternance des rimes féminines et masculines. Ses livres, notamment Les annales d'Aquitaine, connurent un vif et durable succès de son temps. Le triomphe de la dame amoureuse est de suivre la difficile voie de l'enseignement de la vertu et de la morale telles qu'elle furent véhiculées et enseignées par l'église, et cela tant dans la vie quotidienne (comment bien élever ses enfants, bien manger, tenir sa maison, être une bonne épouse...) que d'une façon plus générale, en évitant le péché d'orgueil, d'avarice ou de colère. L'ouvrage constitue un témoignage précieux sur la vie quotidienne des couples à la Renaissance et sur la façon de concevoir la santé, la nourriture et la beauté, et ordonne un bréviaire du comportement amoureux en accord avec la doctrine de l'église. Le livre alterne discours en prose et poèmes. « ces triomphes sont un ouvrage mystique, en vers et en prose... » Brunet I, 1162.

Provenance : vente Duriez.



VIII. CALVIN Jean. *Vingt deux sermons ausquels est exposé, le Pseaume cent dixneuvième, contenant pareil nombre de huictains*

Chez François Estienne, Genève 1562, in-12 (10x16cm), 454 pp. [Sig : a-z8 A-E8 F3], relié.

Edition princeps. Selon certaines sources, il n'y aurait que cinq exemplaires connus. Inclus le texte du psaume. Aucun exemplaire à la Bibliothèque Nationale, un à la British Library, rien dans les catalogues français ; un exemplaire à Bristol. Edition mentionnée dans *Recherches sur l'imprimerie à Genève de 1550 à 1564: étude bibliographique, économique...* Par Paul Chaix. 35 lignes par page.

Reliure en plein vélin à rabats, peut-être d'époque, possiblement XVIIe. Dos lisse orné d'une pièce de titre de maroquin à grain long noir postérieure. Un accroc au niveau de l'une des coupes et en mors de queue. Le psaume 119 est le plus long de tous les psaumes, ainsi que le plus long chapitre de la Bible ; son sujet est le respect de la Loi. Calvin épouse dans sa lecture la plupart des thèses exprimées par Saint Augustin dans ses propres commentaires, mais il les formule dans son langage. Il rappelle plusieurs fois que la Loi s'inscrit dans le cadre de l'alliance que Dieu a conclue avec Israël ; la Loi n'est donc pas qu'un recueil de commandements à observer, elle ne serait rien sans l'adoption de la Grâce et l'alliance avec Jésus Christ. Les Sermons furent recueillis par ses étudiants, Calvin n'ayant pas le temps de les réécrire et à son grand dam, de les rendre plus concis. Il fut par ailleurs longtemps chagriné des publications de ses sermons, non seulement parce qu'il ne pouvait les travailler, mais surtout parce que la forme même du sermon dérogeait à ses principes d'écriture, et qu'un sermon destiné à un public particulier aurait été différent dans un autre lieu ; il comprenait donc peu qu'on puisse les répandre dans l'Europe entière.

Trois ex-libris dont celui d'Ambroise Firmin-Didot et Jacques Vieillard.

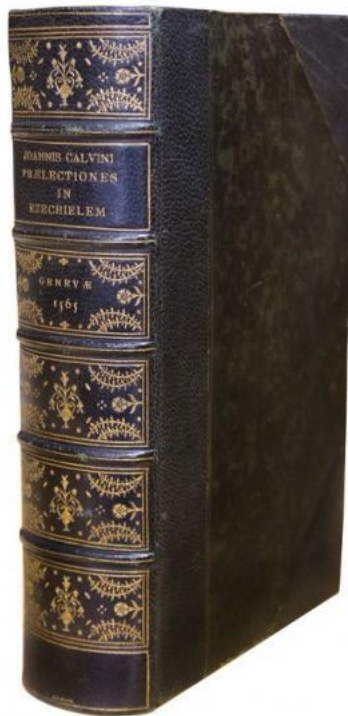


IX. CALVIN Jean & BEZE Théodore de. *Ioannis Caluini in viginti prima Ezechielis Prophetæ capita Praelectiones, Ioannis Budæi & Caroli Ionuillæi labore & industria exceptæ. Com Praefatione Theodori Bazæ ad generosis. Gasparem Colignio Gallia Amiralium*

Ex officina Francisci Perrini, Genevæ 1565, in-8 (12x19,5cm), (10f.) 412ff. (20f.) Sig : *10 a-z8 A-Z8 Aa-Hh8, relié.

Edition originale posthume, contenant une préface de Théodore de Bèze, successeur de Calvin, sous forme d'exhortation au chef des protestants de France, l'amiral Gaspard de Coligny. 34 lignes par page, lettrines gravées, vignette de l'éditeur et quelques mentions manuscrites sur la page de titre. Cette édition est parue quelques mois plus tard dans une traduction française chez le même éditeur.

Reliure en demi-marquin bleu nuit à coins milieu XIXème signé Galette, dos à cinq nerfs décoré de caissons richement ornés, signature du relieur en queue, gardes et contreplats de papier à la cuve, toutes tranches rouges. Quelques épidermures et coins très légèrement frottés. Plusieurs mouillures angulaires ainsi que trois restaurations marginales de papier et une infime galerie de vers habilement comblée en page de titre. Bel exemplaire à grandes marges. Ces leçons sur les vingt premiers chapitres des révélations du prophète Ezechiel, sont les dernières que Calvin a données avant sa mort en 1564. Elles furent recueillies en latin par Jean Budé et le secrétaire de Calvin Charles de Jonviller, chargés d'enregistrer plusieurs des commentaires du pasteur. A l'instar du livre de l'Apocalypse, celui d'Ezechiel peut-être appelé livre de mystères tant il contient d'images difficiles à interpréter, Ezechiel étant sans doute le plus mystique de tous les prophètes. Dans ces leçons, on distingue autant le prédicateur qu'était avant tout Calvin que le théologien rigoureux attentif au sens objectif du texte original qu'il serre de plus près que ne l'avait fait aucun commentateur avant lui. Sa thèse principale est le souci éthique de Dieu qui ordonne le monde, et les commentaires ne sont jamais éloignés de la situation contemporaine. Selon de Bèze, la dédicace à l'amiral de France fut voulu par Calvin lui-même afin que ce dernier tire des leçons profitables.



X. CARION Johann / Jean. *Les chroniques de Jean Carion philosophe. Avec les faitz & gestes du roy françois, iusques au regne du roy Henry deuxieme de ce nom, à present regnant. Traduit en françois par Maïstre Jean le Blond*

Par Iean Ruelle, A Paris 1556, fort in 16 (12x8cm), (32) ff., 374 ff., (2) ff. [-]8 [A-Z]8 [Aa-Zz]8 Aaa8., Un Vol. relié.

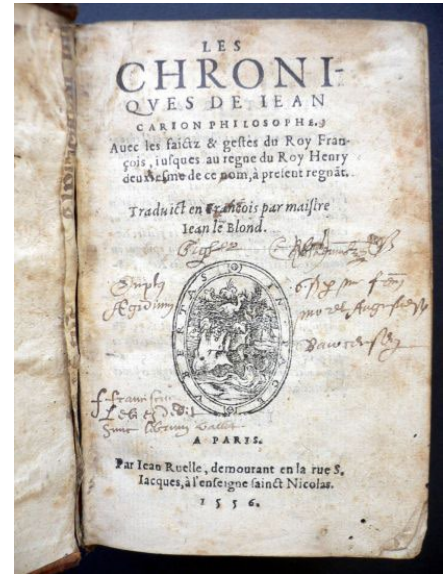
L'originale de la traduction française semble avoir paru pour la première fois en 1549, en même temps que la traduction latine de l'allemand.

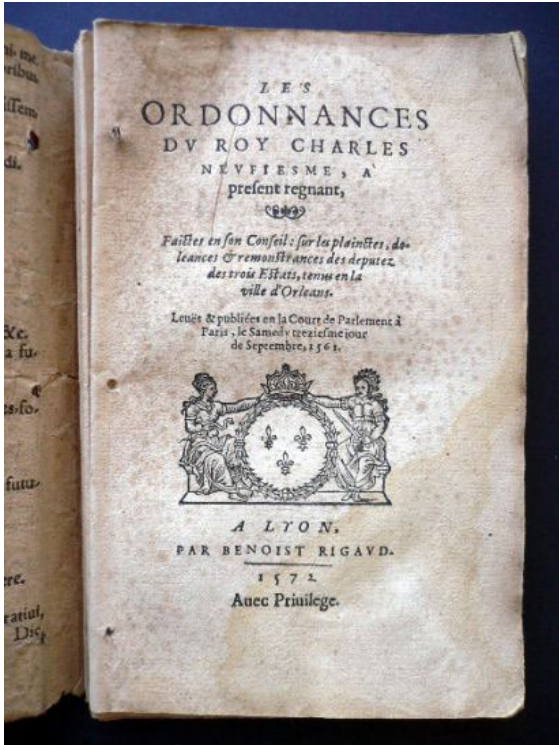
Rare.

Absent à la BN de France et aux catalogues anglais, un exemplaire à la bibliothèque municipale de Lunel.

Reliure en plein veau d'époque, dos à nerfs portant une étiquette de titre en papier. Plats avec rectangle d'encadrement à froid et fleurs de lys dans les écoinçons, un fer à froid central. Coiffe supérieure arrachée, deux caissons et la moitié d'un autre manquant. Une fleur de lys manquante. Coins émoussés. Une galerie de vers de la p. 12 à 32 en marge basse. Quelques mouillures claires sur une dizaine de pages. Annotations manuscrites sur la page de titre.

L'ouvrage est une chronique universelle, depuis l'origine des premiers royaumes et empires jusqu'à Charles IX, une grande partie est occupée par la France et l'Angleterre. Les deux premiers chapitres constituent une intéressante lecture politique de l'histoire. Cette Traduction de J. Le Blond a été continuée jusqu'au règne de Charles IX. La Chronique de Carion (1499-1537) fut publiée d'abord en allemand en 1532 et revue par Melanchthon, elle fut enfin traduite en latin par Funk en 1547. C'est cette version qui servit à la traduction de Le Blond. Elle fut très populaire au XVIe siècle, surtout dans les milieux protestants. Brunet I, 1579.





XI. CHARLES IX. *Les ordonnances du roy Charles neuvième, à present regnant, faictes en son conseil : sur les plaintes, doleances & remonstrances des deputez des trois estats, tenu en la ville d'Orleans. Leues & publiées en la cour de Parlement à Paris, le samedi trezième jour de septembre, 1561*

Par Benoist Rigaud, A Lyon 1572, In 12 (11x17cm), 38ff. (10f), broché.

Nouvelle édition après la première parue en 1561, Paris, pour Jean Dallier.

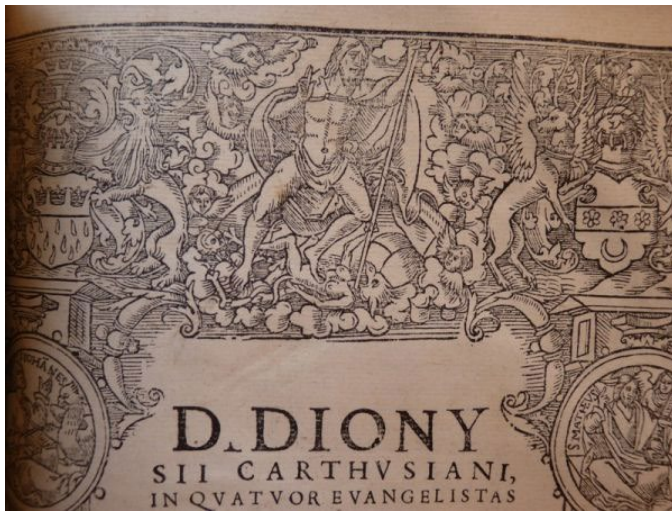
Ces ordonnances furent publiées à plusieurs reprises, même après la mort du roi, la dernière que possède la BN de France date de 1585.

Brochage d'époque avec réemploi de feuillets d'un incunable latin. 5 cahiers sont reliés entre eux (et aux feuillets de garde) par des lacets de cuir, les trois premiers cahiers ne tenant plus ensemble que par une couture. Une moullure claire en bas à droite sur les 5 premiers feuillets, rousseurs pâles sur la page de titre.

Une table des matières, en fin d'ouvrage, permet de retrouver les diverses ordonnances qui touchent tous les corps de métiers, les officiers du roi et les ecclésiastiques.

Charles IX ne compte que dix ans lors de son accession au trône en 1560, c'est la régence de Catherine de Médicis, qui nomme Antoine de Bourbon Lieutenant général du royaume. C'est lors de la réunion des Etats Généraux à Orléans, Du 13 décembre 1560 au 31 janvier 1561, que seront proclamées et édités ces ordonnances.

600



XII. CHARTREUX Denys le. D. Dionysii Carthusiani insigne comentariorum opus, in Psalmos omnes Davidicos. Quos ipse multiplici sensu quantum fieri potuit, nempe Literali, Allegorico, Tropologico, & Anagogico (id quod nemo hactenus praestitit) non nisi solidissimis sacrae scripturae locis, doctissime explanat. [Ensemble] D. Dionysii carthusiani, in quatuor evangelistas enarrationes, praeclare admodum, & ab eruditissimis optimisque viris quam diutissime desideratae, atque nunc ex altera : eaque diligentissima ad archetypum recognitione, sublatis mendis quibus scatebant pluribus, quam diligentissime excusae

Apud Ambrosium Girault et In aedibus Claudii Chevallon, Parisiis 1539 et 1536, in-folio (22x33,5cm), (12f.n.c.) CCCXXVII ff. [Sig (a) -(b) ?, a-z?, P L2?, A-S? (-S8)] et (8f.n.c.) et CCCLXXXIII ff., deux volumes reliés en un.

Quatrième édition réalisée par Lodoycus Tiletanus pour le premier texte ; cette édition ayant été partagée entre de multiples imprimeurs-libraires à Paris. Marque de l'imprimeur en page de titre. Lettrines. Colophon : Parisiis, Excudebat Iohannes Lodoycus Tiletanus. M. D. XXXIX. Non répertorié dans Adams. Edition que l'on trouve plusieurs fois au catalogue de la British Library mais chez différents imprimeurs.

Le second ouvrage semble avoir paru pour la première fois en 1532. Magnifique page de titre gravée sur bois, avec la marque

de l'imprimeur Claude Chevallon, le Christ en gloire et une nativité avec la Vierge et les rois mages, images symboliques figurant la position de la veuve de Claude Chevallon. Lettrines. On ne trouve pas cette édition dans les catalogues anglais ; un exemplaire à la BNF à la date de 1536 chez Gilles de Gourmont.

Reliure en pleine basane brune XVIIIe. Dos à six nerfs ornés de caissons, d'arabesques et de petits fleurons dorés. Coupes et coiffes soulignées d'une roulette dorée. Toutes tranches mouchetées rouge. Un petit manque au niveau du mors du second plat et de l'une des coupes. Épidermures. Quelques petits trous de vers.

Nombreuses notes manuscrites sur les deux textes, qui ont été rognées au moment où l'ouvrage fut relié à nouveau au XVIIIe siècle. Deux très pâles mouillures marginales portant atteinte à quelques pages, sinon bel exemplaire. 65 lignes par page.

Les écrits scripturaires de Denys le Chartreux ont été publiés dès 1530 et comprennent 14 livres, les deux ouvrages que nous proposons concernent deux textes fondamentaux de la Bible : les psaumes de David et les quatre évangiles, deux ensembles, l'un de l'Ancien testament, le second du Nouveau, tout à fait emblématiques de la lecture par l'Eglise catholique de l'église du Christ. Ces commentaires, firent autorité dès leur publication (Denys meurt en 1471) car ils rassemblent l'ensemble des opinions des pères de l'église et des théologiens de son temps. La multiplication des éditions de Denys dans les années trente repose sur le vaste mouvement de contre-réforme engagé par l'Eglise. Le protestantisme reposait en effet primordialement sur la lecture de la Bible, et l'Eglise catholique se devait, en puisant dans son histoire, d'en avoir le monopole exégétique. En outre, l'Eglise s'appuyait ainsi avec Denys le Chartreux sur une grande figure mystique et philosophique participant au renouveau spirituel et chrétien, de plus une figure canonique (la position doctrinale de Denys étant médiane, entre Aristote, Platon, et Saint Augustin), laquelle s'opposait directement à celle de Luther, excommunié en 1521 et mis au ban de l'Empire peu après.

Un ex-libris du XIXe siècle sur l'une des gardes, ainsi que plusieurs autres non-identifiables à la fin du premier texte et sur la page de titre du second.

2 000

[+ de photos](#)

XIII. CICERON Marcus Tullius. *Opera philosophica ciceronis*

Venundantur ab Ioanne Paruo & Iodoco Badio, [Paris] 1511, In Folio, (8) ff. clxxii. Sig : â? ??, Aa-Zz?, AA? BB'?, relié.

Première édition de ces oeuvres philosophiques de Cicéron qui connaîtront, par les mêmes éditeurs plusieurs rééditions, notamment en 1531. Page de titre en rouge et noir, doté d'un encadrement architectural. Marque de l'imprimeur au centre représentant des ouvriers actionnant une presse. Magnifiques et grandes lettrines Renaissance en tête de chaque livre. Brunet, II, 6, signale que c'est le texte de l'édition de Milan de 1499 qui a été reproduit à Paris. Non référencé dans Adams. Date de publication sur le verso de la page de titre et sur le dernier feuillet, au colophon.

Edition partagée entre Josse Badius et Jehan Petit ; dans la plupart des autres éditions, c'est la marque de l'imprimeur Jehan Petit que l'on trouve, mais pas dans cet exemplaire où, dans la vignette représentant une imprimerie, on lit en lettres rouges *Presso Ascensiansi*.

Reliure en pleine basane brune XIXe, pastiche d'une reliure Renaissance française à encadrements ; succession de filets d'encadrement et de frises aboutissant à un rectangle central. Dos à nerfs orné de semis d'étoiles à froid. Bon état d'ensemble. Quelques tâches. Un accident au mors supérieur en queue avec manque. Page de titre remonté sur feuillet. Ouvrage particulièrement frais. 2 000



[+ de photos](#)



XIV. CITADINI Paolo. *Perutilis tractatus juris patronatus cum summaris distinctionum ac causarum questionum decreti*

Viventius de Portonarius, Joannem Crispin, Lyon 1533, in 8 (18x12,5cm), xcix (18 f.), Un Vol. relié.

Edition rare.

Absent à la BN de France, aux catalogues français et à la British library, un exemplaire à Oxford et un au Hollis catalogue de Harvard (même collation) qui possède en outre un exemplaire de 1506 et un autre de 1549. Oxford annonce 19 feuillets d'index, le feuillet supplémentaire ne pouvant être que la vignette de l'éditeur, il est possible partant que celle-ci manque dans notre exemplaire et celui d'Harvard. Titre dans un encadrement gravé avec la vignette de l'éditeur.

Reliure en plein parchemin contemporain. Dos muet. Une pliure aux coins des feuillets d'index sur quelques feuillets.

Traité de droit sur le patronage. Le patronage nous a été légué par les romains, le patron était le protecteur de l'esclave envers lequel il avait des droits, par extension il désignera toute relation entre un maître détenteur de l'autorité et un élément dépendant de lui (cas du mariage, des relations commerciales...). Citadini est mort en 1525.

800

[+ de photos](#)

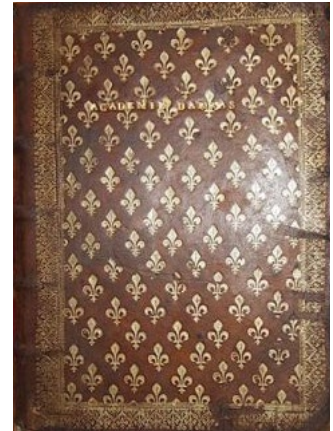
XV. CLENARD Nicolas. *Institutiones ac meditationes in graecam linguam*

Apud Iannem Houze, Parisiis (Paris) 1581, In 4 (16,5x23,5cm), (108) 414pp. (10ff), relié.

Nouvelle édition, après l'originale parue en 1530. Marque de l'imprimeur en titre. La même édition est parue également chez Le Bé à la même date, et maintes fois au XVIe. Une seconde page de titre porte l'intitulé : *Meditationes graecanicae in artem grammaticam* (p.273).

Reliure en plein veau blond XVIIe. Dos à nerfs orné d'un semis de fleurs de lys dans chaque caisson. Plats orné d'un semis de fleurs de lys et d'une riche dentelle d'encadrement avec sur le plat supérieur l'inscription en lettres dorées : *Academie d'arras*. Tranches dorées. Coiffe de queue arrachée. Mors inférieur ouvert en queue. Un coin rogné. Manque page de garde marbrée contrecollée à la première page de garde blanche, en début et fin de volume. 2 pâles mouillures en page de titre et quelques mouillures jaunes en marge ; marge haute et gauche d'une vingtaine de feuillets effrangée sur 0,5 cm en raison d'une ancienne mouillure ayant fragilisé le papier. Frottements, quelques épidermures sur les plats. Exemplaire rogné assez court. Riche reliure du XVIIe, mais comportant des défauts.

Célèbre travail qui eut un immense succès populaire de cette grammaire grecque du philologue Nicolas Clénard, dont le maître fut Henri Estienne. Le latin est en caractères romains et le grec en italiques.



1 200

[+ de photos](#)

XVI. COMMYNES Phillipe de [COMMINES Phillipe de]. *Les memoires de Messire Philippe de Commines, chevalier, seigneur d'Argenton : sur les faits & gestes abbregees, de Loys xj. & Charles viij. son fils, rois de France: Avec la vie de mess. Angelo Catho, archeuesque de Vienne: Plus, deux epistres de Jean Sleidan en la recommandation de l'auteur. Le tout reuen & corrigé de nouveau. Item, vn indice des choses plus remarquables*

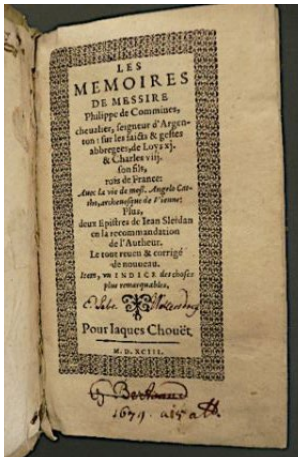
Pour Jacques Chouet, [Genève] 1593, In 12 (8x14,3cm), (38) 854pp. (1f. bc.), relié.

Nouvelle édition de la version revue et corrigée par Denys Savage avec les épîtres de Sleidan, laquelle semble avoir paru pour la première fois en 1579 chez Bonefons, à Paris.

Reliure en plein vélin souple d'époque à rabats. Titre à la plume et date. Traces de lacets. Le premier feuillet blanc n'a pas été relié. Mouillure très pâle de la p.280 à 330p. Bon exemplaire dans sa reliure ancienne.

Père de l'histoire moderne, l'ouvrage de Commines, qui fixe en outre une règle de conduite politique aux Grands du royaume, constitue la plus grande source de cette période. De 1472 à 1483, après avoir été le conseiller du Duc de Bourgogne (Charles le Téméraire), Commines passera au service de Louis XI, puis de Charles VIII et de Louis XII. Il y brillera par ses talents de diplomate, notamment en Italie ; de ce fait, les Mémoires sont aussi une histoire de l'Europe. On oublie trop souvent que sa carrière exemplaire connut un intermède de disgrâce : s'opposant au jeune Charles VIII par ses idées libérales, il rallia la cause du futur Louis XII (complot visant à enlever Charles VIII). Il fut en conséquence arrêté et enfermé dans une cage de fer à Loches durant cinq mois, en 1488.

Jusqu'à aujourd'hui, l'œuvre étant encore étudiée, Les Mémoires de Commines n'ont jamais failli au succès et à l'intérêt.



[+ de photos](#)

XVII. CUSPINIANUS Johannes. *De caesaribus atque imperatoribus romanis, opus insigne : ab innumeris, quibus antea scatebat, mendis vindicatum : una cum Volphgangi Hungeri, iurecondulti dictiss. Annotationibus, quibus innumera cum huiusce auctoris, tum aliorum quoque historicorum loca & restituantur, & explicantur.*

per Ioannem oporinum & Nicolaum Brylingerum., Basilae (Bâle) [1561], in Folio (32x21 cm), (28) 638pp., 239pp. (36)., relié.

Première édition contenant les commentaires de Wolfgang Hunger. L'édition antérieure date de 1540.

La date de 1561 se trouve à la fin de la dédicace de Albert Reyffenstein, l'éditeur de l'ouvrage. En plus du texte principal, le livre intègre le Diarium de l'auteur, De congressu caesaris Maximiliani augusti, & trium regum, hungaria, bohemiae, & poloniae, Vladislai, Ludovici, ac Sigismundi... De turcurum origine, Quibus itineribus turci sint aggrediendi de Felix Petiantus. Annotationes imprimés sur deux colonnes, l'index sur 4. Belles et nombreuses lettres.

Reliure en plein veau XVIIe. Dos à nerfs orné. Dentelle d'encadrement sur les plats. Pièce de titre en maroquin rouge. La coiffe de tête porte un accroc sans gravité. Les plats comportent quelques épidermures. Manque le dernier feuillet d'index comprenant les lettres W, X, Y, Z.

Exemplaire aux armes de François duc d'Argouges (Normandie) évêque de Vannes, fils de François, premier président du parlement de Bretagne, il fut nommé évêque de Vannes en décembre 1687. Ecartelé d'or et d'azur, à trois quintefeuilles de gueules, posées deux et une, brochant sur le tout.

Johannes Spiesshaymer dit Cuspinianus ou Cuspinian (1473-1529) écrivit cette Histoire des empereurs romains jusqu'à Justinien, des empereurs byzantins et des empereurs romains germaniques. Célèbre humaniste viennois de son temps, son portrait a été réalisé par Cranach et se trouve au musée de Vienne, il fut à la fois historien, poète et diplomate, scientifique, professeur d'art poétique et de rhétorique, ainsi que de médecine à Vienne. Sa chronique de l'Autriche, bien qu'inachevée, demeure importante. Commentaires de Wolfgang Hunger (1511-1555). 1 800

[+ de photos](#)



XVIII. D'AQUIN Thomas. *Questiones disputate sancti Thome de Aquino ordinis predicator. De Potentia Dei. De anione verbi. De spualibus. De anima. De virtutibus. De malo*

Martini Flach (Martin Floch), Impresse Argentine (Strasbourg) 1507, In Folio (20.5x29.5cm), (52) Fo CCCXXXI (2), relié.

Rare édition gothique de ces questiones Disputate. Un seul exemplaire repéré dans les catalogues anglais de la Cathedral Library, rien à la Bibliothèque Nationale de France et autres catalogues français. On trouve une édition de ces mêmes Questiones chez cet éditeur à la date de 1500 à la British Library. Indications éditoriales dans le colophon. Premier feuillet avec le titre. Impression sur deux colonnes avec 53 lignes par colonne.

Reliure en demi peau de truie d'époque sur ais de bois, estampé à froid sur les plats de fleurs et rinceaux. Titre à la plume estompé. Parties de fermoir sur le plat supérieur. Ais de bois du plat inférieur refaite à l'identique. Les fers à froid du plat inférieur sont différents du plat supérieur, les rinceaux sont identiques. Plats constellés de trous de vers, idem sur les 8 premiers feuillets, allant s'estompant, puis disparaissant ; idem sur le dernier feuillet. Exemplaire bien frais, 4 feuillets (Fo CIX - grande déchirure allant jusqu'au 2/3 de la page -, Fo CXIII - avec petit manque en marge droite - Fo CXIX) comportant une déchirure en marge haute, sans manque. Fo CXLVIII placé avant le CXLVII.

Les Questiones disputate sont un ensemble de questions disputées à l'université de Paris et Rome sur divers sujets et à des dates différentes sur l'âme, le mal, la vérité, de l'union du verbe incarné... Elles furent plus tard reprises et rédigées par Thomas d'Aquin. Certaines comme De anima ou De spiritualibus creaturis n'ont toujours pas de traduction française.

Editeur, commentateur : Johann Seiler

3 000



XIX. DE BEZE Théodore. *Epistolarum Theologicarum. Liber unus*

Chez Eustache Vignon, Genève 1575, in-8 (11x18cm), (8) 370pp. (22 index) Sig. : *4 A-Z8 Aa8 Bb4, relié.

Nouvelle édition, reproduisant celle parue originellement chez le même éditeur en 1573. 84 lettres, texte sur 36 lignes.

Reliure en plein parchemin d'époque à recouvrement. Dos lisse. Caisson du bas malhabilement restauré, ainsi qu'un manque angulaire sur le coin inférieur du second plat. Léger travail de vers sur la première garde et les trois premiers feuillets sans atteinte au texte. Une pâle mouillure sur la marge basse de la moitié du volume.

Théodore de Bèze résuma à lui seule et dans sa personne l'humanisme chrétien ; avant tout homme d'église, il fut le chef de file incontesté du protestantisme à partir de 1575 et dirigea pendant 50 ans après Calvin l'église de Genève, il fut également un latiniste et un helléniste, un dramaturge, un poète et un satiriste, mais également un homme d'état

et un diplomate au service de la cause de la Réforme comme en témoigne largement sa correspondance. Par sa correspondance immense, qui dépasse en ampleur celles déjà prodigieuses de Heinrich Bullinger et de Jean Calvin, il organisa, conforta, encouragea et ordonna la défense de la foi réformée sur tout le continent européen. Cette édition rassemble les lettres d'un Bèze théologien et polémiste, et soucieux d'une réflexion politique..

Mention manuscrite sur page de titre « ExLB MMagdal Rochesse 1713 ». 1 500



XX. DOLCE Lodovico. *Dialogo nel quale si ragion del modo di accrescere, & conservar la memoria*

apresso Giambattista Sessa & fratelli, In Venetia (Venise) 1586, in 12 (15,3x10cm), 11ff., Un Vol. relié.

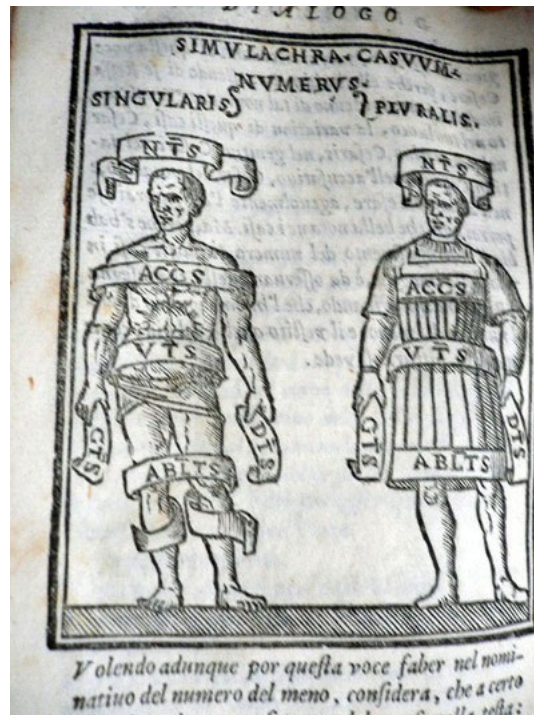
Nouvelle édition après l'originale de 1562. Rare. Brunet II, 789. Edition à caractères italiques illustrée d'une vingtaine de figures in et hors texte curieuses associant notamment des objets aux lettres. Un exemplaire à la bibliothèque de Manchester, nous n'avons rien trouvé en France et en Allemagne.

Reliure en plein vélin d'époque, dos lisse et titre manuscrit en long à la plume. Une déchirure sur le dos (1 cm). Pages de garde restaurées, la page de titre a été renforcée de deux petits bouts de papier au verso.

Lodovico Dolce (1508-1568), homme de lettres et humaniste vénitien, s'occupa d'éditions de textes classiques italiens (Dante, Pétrarque...) en collaboration avec l'éditeur Ferrari et en renouvela le genre qui porte sa marque. Il traduisit les métamorphoses en italien et écrivit plusieurs dialogues dont un sur la peinture mettant en scène Vasari et L'Arétin, et un autre sur les propriétés des couleurs. Il a écrit notamment des pièces de théâtre. Le thème général du présent dialogue est l'occultisme, l'astrologie.

1 500

[+ de photos](#)



XXI. DU CHESNE (SIEUR DE LA VIOLETTE) Joseph. *Le grand miroir du monde*

Pour les héritiers d'Eustache Vignon, A Lyon 1593, (22) 654pp., relié.

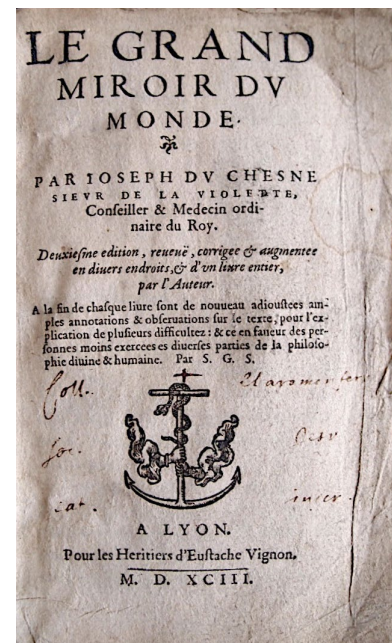
Seconde édition, très rare, après la première parue en 1587. Cette édition est augmentée du sixième livre par l'auteur et des commentaires de Simon Goulart à la fin de chacun des six livres. Texte en italiques.

Reliure en plein parchemin. Dos muet. Traces manuscrites sur le plat supérieur. traces de lacets. Corps de l'ouvrage désolidarisé de la reliure. Travaux de vers au milieu de l'ouvrage, dans les marges, du feuillet 256 au feuillet 299 (perte parfois de lettres). Mouillure pâle en fin d'ouvrage en marge.

Vaste poème didactique à caractère encyclopédique, dans le sillage de Du Bartas, dont Du Chesne était le disciple. Le sujet n'est rien moins que les merveilles du vaste univers : «J'ay prétendu en ce mien miroir, faire voir aux yeux d'un chacun les plus grandes merveilles, qui sont en tout ce grand univers.» Le premier livre traite de Dieu, le second des actions de Dieu, les troisième des anges et des faux magiciens, prophètes et devins..., le quatrième s'occupe de la considération des oeuvres de Dieu, le cinquième du monde physique, le sixième des 4 éléments et notamment des oiseaux. A la fois Chimiste et alchimiste, Du Chesne était un célèbre médecin, disciple de Paracelse ; après l'Edit de Nantes, il revint de Suisse pour devenir le physicien de Henri IV et prit une part active dans la guerre entre les médecins catholiques se réclamant de Galien et les protestants se réclamant de Paracelse.

Ex-libris gravé du XIXe aux armes de De Verdon.

1 000



[+ de photos](#)

XXII. EMILIO Paulo [AEMILIUS Paulus]. *Pauli Aemyltii Veronensis Historici clarissimi, De rebus gesti Francorum libri X. Chronicon de Hsdem regibus, a Pharamundo usque ad Henricum II*

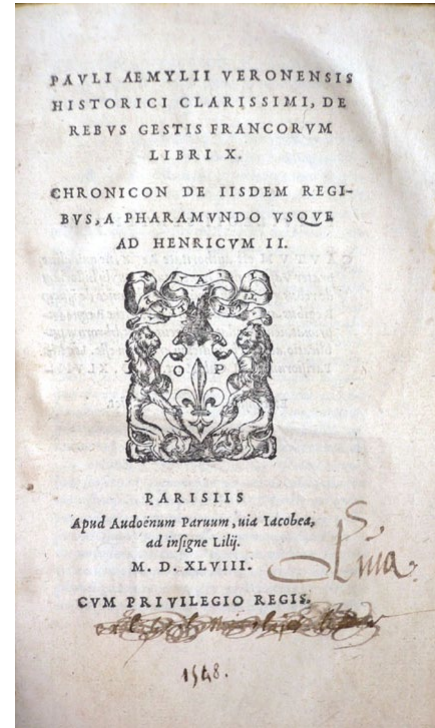
Apud Audoenum Paruum, Parisiis 1548, In 8 (11x17cm), 506ff., Un Vol. relié.

Nouvelle édition (Privilège de 1548). La première édition, complète des dix livres date de 1539 chez Vascosan. Impression en caractères italiques. Marque de l'imprimeur sur la page de titre.

Reliure en plein veau d'époque. Dos à nerfs orné de 6 petits fers. Plats frappés d'un fer central ; encadrement à froid avec fleurons dans les écoinçons. Coiffes arrachées. 3 coins très émoussés avec une bordure ouverte sur 10cm. Ensemble frotté. 2 pages, 88 et 89 avec traces grises, sionon ensemble bien frais, avec quelques annotations et soulignements à la plume rouge. L'ex-libris manuscrit en bas de la page de titre a été biffé.

Paulo Emilio (1455-1529), originaire de Verone, fut le chroniqueur et l'historiographe des rois Charles VII et Henri II, ce dernier fut le commanditaire de cette histoire de France. Paulo Aemilio n'eut le temps d'en écrire que les six premiers livres, jusqu'en 1488, la suite, de 1488 à 1539, fut poursuivie par Zavarizzi. On reprocha à cette histoire, qui fut traduite en italien en 1549, son ton pro-français et ses partis pris, mais elle n'en demeure pas moins une documentation importante pour l'histoire du XVe siècle et du début du XVIe siècle.

1 400



[† de photos](#)

XXIII. ERASTUS. *Histoire pitoyable du prince Erastus, fils de Diocletien empereur de Romme. Traduite d'italien en françois*

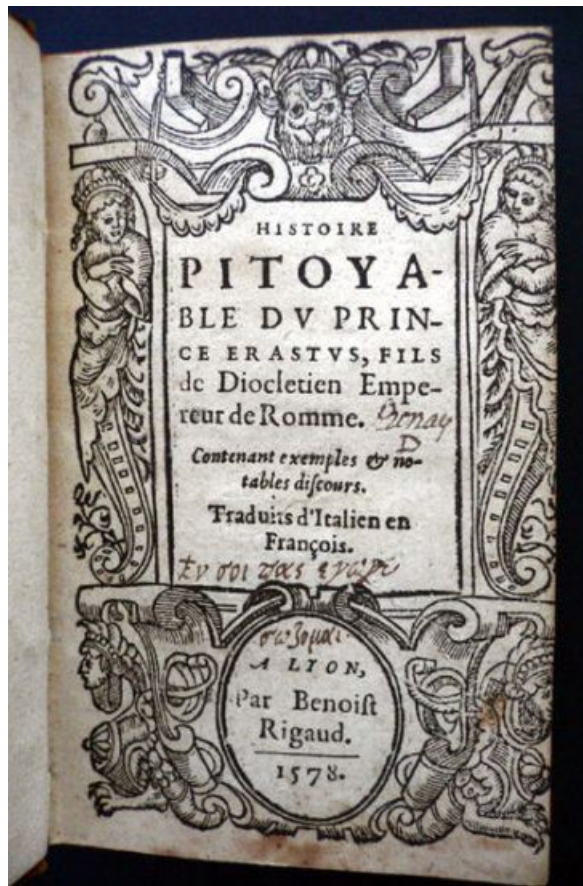
Par Benoist Rigaud, A Lyon 1578, In 16 (7,5x11,5cm), (1) 221ff. (2), relié.

Nouvelle édition. Rare. La plus ancienne édition trouvée dans les bibliothèques est celle de 1568, détenue par la British Library. Page de titre à encadrement gravé. Brunet III, 207.

Reliure en plein veau granité XVIIIe. Dos lisse à la Grotesque. L'oeuvre est une adaptation romanesque des Sept sages de Rome.

La mention de traduction italienne se réfère à *La compassionevoli avvenimenti d'Erasto* (1542), imitation narrative ; de nombreux pays européens donnèrent eux-mêmes une version comme l'Espagne et l'Angleterre. L'histoire des Sept sages est de tradition orale, Son origine est complexe, et certains parlent d'une origine arabe dont le livre de Sinbad serait le modèle ; l'occident connut cette histoire par le texte latin écrit au commencement du XIIe par Dam Jehans. Le fils de l'empereur Dioclétien est appelé, après avoir été enseigné par sept sages, au chevet de son père mourant. Sa belle mère, la reine, en tombe amoureuse et l'accuse de viol. Condamné à mort, les sept sages racontent chacun une histoire au roi qui sursoit l'exécution d'un jour. La reine sera en définitive condamnée à mort. 1 000

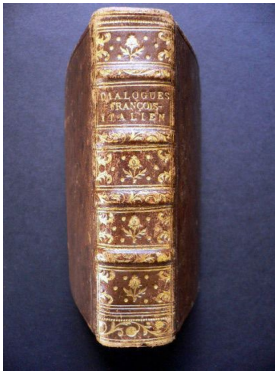
[+ de photos](#)



XXIV. ESTIENNE Henri. *Deux dialogues du nouveau langage françois, italianizé, et autrement deguizé, principalement entre les courtisans de ce temps : de plusieurs nouveautez, qui ont accompagné ceste nouveauté de langage: De quelques courtisanes modernes, & de quelques singularitez courtisanesques*

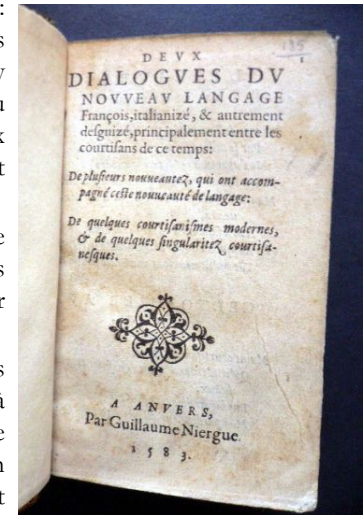
Par Guillaume Niergue, A Anvers 1583, In 16 (8x12,5cm), (32) 622pp., relié.

L'édition originale a été éditée en 1578 à Genève. Ecoutez Brunet II, 1076, à ce sujet : 'Cet ouvrage piquant a été édité à Genève, en 1578, et non à Paris, comme l'ont dit plusieurs bibliographes. L'auteur y a prodigué son immense érudition, mais en même temps s'y est permis certaines plaisanteries un peu hardies, qui lui attirèrent une verte semonse du conseil de Genève, par suite de laquelle il jugea prudent de s'absenter... Il en existe deux autres d'Anvers, 1579 et 1583, in 16, qui ne sont guère moins rares que la première, et dont le prix est assez élevé.'



Reliure en plein veau milieu XIXe. Dos à nerfs orné, dans le goût d'une reliure du XVIIe. Frottements. Manque le coin bas droit du feuillet 97 avec perte de quelques lettres au dernier mot.

Dialogues satiriques, raillant les comportements de cour, les modes vestimentaires et de langages (la mode de prononcer à l'italienne les mots français par exemple, ou les conventions de langage sur les titres). Henri Estienne s'y cache sous le nom de Jean Franchet. La drôlerie et la moquerie sont souvent poussées fort loin, et l'ensemble se lit avec la plus grande délectation. Les deux dialogues sont précédés de poésies adressées aux courtisans non moins drôles et satiriques.



[† de photos](#)

XXV. FABRICIUS Georgius. *De re poetica. Libri septem*

apud Hieronymum de Marnef & Gulielmi Cavellat., Parisiis (Paris) 1583, in 12 (8x12,5cm), 350ff. (16f), relié.

Edition originale. Achevé d'imprimer la première fois le I. de septembre 1583. Les quatre premiers livres sont parus en 1565. Marques de l'imprimeur sur la page de titre et au verso du dernier feuillet.

Reliure en plein veau d'époque. Dos à nerfs orné de 5 fleurons. Plats ornés d'un médaillon central et d'un filet d'encadrement. Coiffe de tête et un coin restaurés par un amateur. La première page de garde, avant la page de titre, est manquante.

Traité de poétique mêlant rhétorique, étude de l'homonymie, structure du vers, règles de composition, études des poètes latins... Un dictionnaire de rimes et de vocabulaire poétique.

Georgius Fabricius (1516-1571), né à Chemnitz, fut un érudit et un humaniste influent de son temps, un pédagogue, mais surtout un philologue réputé. On lui doit des éditions de poètes de l'Antiquité et des études sur l'Antiquité (qu'il étudia en Italie), notamment sur Rome, très recherchées.

1 000



[+ de photos](#)



XXVI. FERRER Vincent (Saint). *Sermonum Sancti Vincentii. Pars tertia que de sanctis appellari solet : cum septem in orationem dominicam*

Benoist Bounyn, Lyon 1525, in 8, 8f. et CLXXVIII (collation biblioteca Valenciana), Un Vol. relié.

Cette édition est peut être la première des Sermons, l'encyclopédie catholique citant même comme toute première édition celle d'Anvers (1570). Absent à la BN et à la plupart des grandes bibliothèques, ainsi qu'à Brunet.

Reliure en plein chagrin noir milieu XIXème, dos à 4 nerfs, filets dorés et roulettes sur coiffes, date en queue. Impression gothique. Page de titre gravée, lettrines. Exemplaire rogné un peu court, papier jauni.

Très célèbre missionnaire et érudit dominicain, né à Valence en 1350 et mort à Vannes en 1419. Personnage important tant pour l'histoire de l'église que celle de son pays, sa seule manie était la conversion des juifs. Après avoir enseigné et étudié à Barcelonne, Valence et Toulouse, Il parcourut durant 20 ans l'Europe de ses prédications. Il fut canonisé le 3 juin 1455. 1 200

[+ de photos](#)

XXVII. FERRIER Auger. *Augeri Ferreri Tolosatis medici doctissimi de lve hispanica sive morbo gallico*

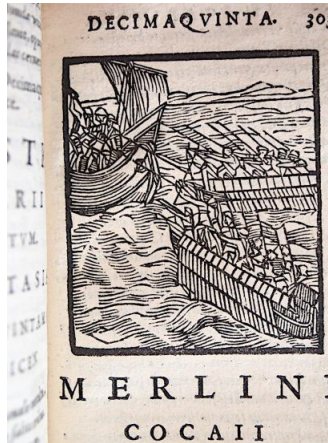
apud aegidium Gillium in vico Ioan Lateran, Parisii (Paris) 1564, in 8 (16x10,4cm), 122pp. -5., Un Vol. relié.

Edition originale rare.

Absent à la BNF Brunet II, 1236. Vignette de titre. Reliure en plein vélin contemporain à rabats. Dos nu, lacets. Une petite mouillure marginale sur les premières pages. Quelques rousseurs.

Auger Ferrier (1513-1588) de Toulouse, fut à la fois astronome réputé, médecin et physicien (il fut un des physiciens privés de Catherine de Medicis). L'ouvrage est un traité de la peste espagnole ou mal espagnol, autrement appelé mal napolitain, qui n'est autre que la Syphillis et qui faisait des ravages en France depuis peu (selon les pays on l'appellera aussi bien le mal français). Description de la maladie et des remèdes. Suit un chapitre destiné aux barbiers et aux remèdes qu'ils peuvent employés n'étant pas médecins (des ongles qui tombent, de la pelade?), ce traité est suivi de sa traduction, les barbiers n'étant pas savants et ne parlant pas le latin, mais ils pratiquaient souvent diverses opérations de chirurgie. 1 500

[† de photos](#)



XXVIII. FOLENGO Teofilo & COCAÏE Merlin. *Opus Merlini Cocaii poetae Mantuani Macaronicorum*

Apud Horatium de Gobbis, Venetiis (Venise) 1581, In-12 (8x15xm), 541pp., relié.

Nouvelle édition, après la première collective parue à Venise en 1564. Illustrée de 27 vignettes de titre sur bois. Elle contient Zanitolla, les 25 livres de Baldus, la Moscheide (sur la bataille des mouches contre les fourmis), epistolarum.

Reliure en plein vélin souple d'époque. Dos lisse. étiquette de titre postérieure. Un trou en queue. Page de titre et p.7 restaurés en marge avec du papier ancien. Trois trous de vers, de la page de titre jusqu'à la p.70.

Le genre macaronique créé par l'auteur lui-même est une poésie burlesque et fantasque écrite non pas en latin, mais dans un bas latin, un latin d'argot mêlant le patois de Mantoue et l'italien. Le pseudonyme de l'auteur signifie Merlin le cuisinier, et les macaronicorum sont un plat de macaroni. Ce moine défroqué nous conte l'histoire de Baldus et ses aventures nomades. L'épisode du géant Fracasse et du fourbe Cingar, a probablement servi de source d'inspiration à François Rabelais, qui s'est notablement inspiré de la vie du moins Folengo et de son style burlesque, pratiquant l'énumération à outrance et la raillerie généralisée. Folengo est mort en 1544. Les oeuvres de Folengo constitue une des créations les plus originales de la littérature italienne de la Renaissance.

1 100



XXIX. GIRALDI CINZIO Giovanni Battista. *Euphimia*

Apresso Giulio Cesare Cagnacini, In Venetia 1583, In 8, 135pp. sig : A-H8 I4, relié.

Edition originale rare et unique, posthume de cette pièce, qui fut composée vers 1560.

Au colophon, une adresse différente : Apresso Paulo Zanfretti. Impression en italique. Un portrait de l'auteur en médaillon au verso du premier feuillet, dans un riche encadrement. Dédicace à Dom César d'Este. Marque de l'imprimeur en page de titre. Brunet, II, 1607.

Reliure en plein veau blond glacé du XVIIIe. Dos lisse orné de 5 petits fleurons. Pièce de titre en maroquin rouge. triple filet d'encadrement sur les plats. Frottements. Dos bruni.

Tragédie en vers en 5 actes écrite sur le modèle antique, avec chœur. Euphimia, fille du roi de Corinthe, épouse Acharisto, serviteur de son père, alors qu'elle est aimée de Philone, roi du Péloponèse. Son époux la sacrifiera à sa quête du pouvoir.

Ex-libris gravé du XIXe avec une toque d'avocat et la devise : Nemini servias sed legi. G. F.

800

XXX. HAYMO. *Haymonis episcopi Halberslatten in D. Pauli epistolas omnes interpretation, ad uetustissimorum exemplarium fidem quam diligentissime recognita*

ex officina Eucharii Ceruicozni. Impensis Magistri Godefridi Hitorpii, Coloniae (Cologne) 1539, fort petit in 8 (16,2x11cm), non paginé et non folioté., Un Vol. relié.

Edition rare, inconnue à la Bibliothèque Nationale de France et à de nombreuses bibliothèques.

Belle reliure Renaissance en plein veau glacé marron avec dos à 4 nerfs, plats formé d'un rectangle central séparé en son centre et orné de rinceaux, riche frise encadrant le rectangle composé d'anges musiciens, d'un flutiste, d'un joueur de tambour et d'éléments décoratifs. Fentes pour l'emplacement des lacets (aujourd'hui disparus). Coiffe supérieure restaurée, et menues restaurations diverses (bordures, coins et pages de garde...). Un Vol. fort petit in 8 non paginé et non folioté.

Haymo fut un prêtre bénédictin du IXe siècle (il meurt en 853), après avoir voyagé, notamment à Tours, et exercé différentes fonctions, notamment d'enseignement au monastère de Fulda, il sera nommé abbé du monastère d'Haberstadt. Il fut un écrivain prolixe et la plupart de ses ouvrages sont des commentaires des écritures saintes, ainsi du livre que nous présentons qui concerne les épîtres de St. Paul. Suivant en cela la tradition exégétique de son temps, Haymo ne fut pas un commentateur original, et ses idées sont puisées chez les pères de l'église, mais sa position tend à accentuer le caractère profondément moral et mystique des textes qu'il commente, et ses ouvrages ont l'intérêt de refléter le siècle dans lequel il vivait. 1 800

[+ de photos](#)

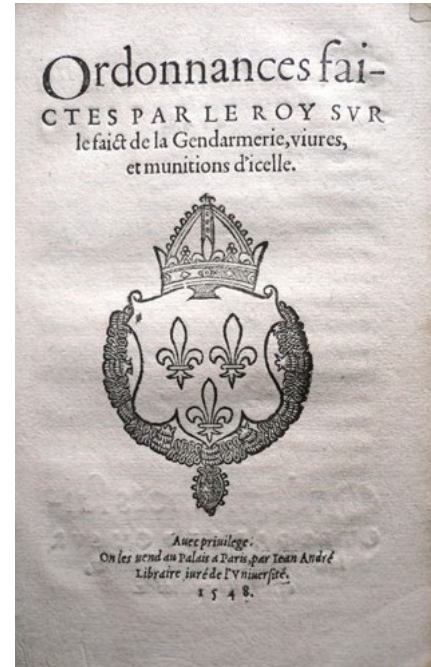
XXXI. HENRI II. *Ordonnances et édits*

pour Jehan André, Charles l'Angelié, A Paris 1547, 1548, in 8 (16x11cm), 4f., 8f., 4f., 8f., 4f.,
Un Vol. relié.

Réunion de 5 ordonnances royales sur divers sujets. 1/ Edict fait par le roy contre tous meurdres et assassinementz qui se commettent journellement en ce royaume, le vendredi, quinziesme du moys de juillet 1547. Vignette de titre aux armes royales. 2/ Ordonnance nouvelle du roy Henry deuxiesme de ce nom, faite le XV jour de novembre, Mil cinq cens quarente sept: sur le fait de la gendarmerie. 3/ Secondes lettres patentes du roy Henry Second de ce nom, sur le fait des francz fiefz & nouveaux acquestz par tout le royaume de France, publiées à son de trompe & cry public par les carrefours de ceste ville de Paris, le unzieme jour de janvier, l'an mil cinq cens quarante sept. 4/ Ordonnances faictes par le roy sur le fait de la gendarmerie, viures et munitions d'icelle. Vignette aux armes royales. 5/ Ordonnances & edicts du roy Henry sur les estats des prestozt majeurs, eschevins & autres charges & estatz des villes de France. Publié en jugement en la court de parlement a Paris, le XXVIII jour de Novembre, M.D.XLVII.

Reliure en velin d'époque, probablement réemploi. Il faut savoir que c'est à l'époque de François Premier et de Henry II que s'organise définitivement le pouvoir royal absolutiste, les ordonnances dans tous les domaines sont le témoignage d'un roi gérant son royaume.

1 200



[+ de photos](#)

XXXII. HENRI III. *Edict du roy, pour le restablissement & attribution de l'ancienne juridiction des Eleuz, & augmentation de leurq gages [...] [Ensemble] Edict du roy, sur la suppression de la multiplicité des presidens, Eleus, Thresoriers & Officiers és generalitez [...] [Ensemble] Edict du roy, contenant le restablissement des pres idens, Esleuz, & autres Officiers, par cy devant supprimez*

Frédéric Morel, A Paris 1584, 1588, In 12 (9,5x16,5cm), 27pp. (2) (1f. bc) , 34pp., 15pp., relié.

D'après le privilège, la première édition date de 1571, la seconde édition se trouve en édition originale et le troisième a été primitivement éditée en 1585.

Reliure en plein velin d'époque, réemploi d'un feuillet manuscrit. Pliure en bordure droite. Coins repliés sur les 23 premiers feuillets. Première page de titre roussie.

Réunion de trois ordonnances concernant les officiers d'élection, lesquels étaient chargés de récolter les impôts, sous Henri III. La France était en effet découpée en élections, ancêtres de nos départements, les trois ordonnances qui réintroduisent, puis suppriment et réintroduisent à nouveau les élus et les présidents semblent montrer que la récolte et l'administration des impôts n'allaient pas encore de soi dans l'époque troublée de la fin de la Renaissance.

700

[+ de photos](#)

XXXIII. HERODOTE. *Herodoti Halicarnassei historiae lib. IX, & de vita Homeri libellus. Illi zu interpretatione Laur. Vallae adscripta, hic ex interpret. Coradi Heresbachii: utraque ab Heznr. Stephano regognita*

Excudebat Henricus Stephanus illustris veri Huldrichi Fuggeri typographus, [Genève] 1566, in Folio (34,7x23cm), (16) 256pp., 14pp. (4pl.) (22)., Un Vol. relié.

Première édition réalisée par Henri Estienne de la traduction de l'originale grecque en latin. Belle impression en caractères romains, claire, avec les notes en marges. 'Edition belle et correcte'. Brunet, III, 122. Illustré de 4 planches dépliantes représentant la tour de Babylone, les jardins de Sémiramis, le palais de Sémiramis et la ville de Babylone. Ces planches manquent souvent.

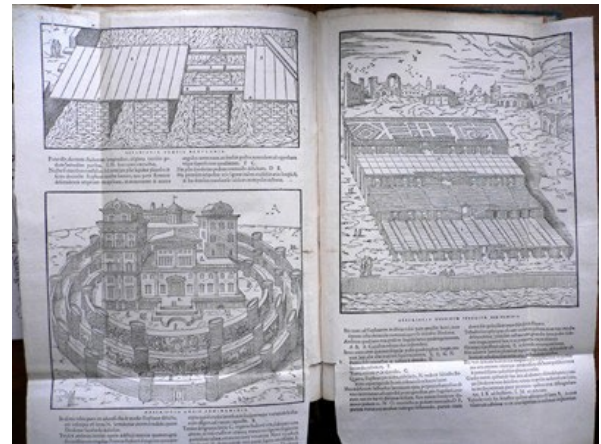
Demi Veau émeraude deuxième moitié XIXe, dos lisse à petit fers et roulettes. Pièce de titre rouge. Exemplaire très frais. Restauration des mors.

L'ouvrage commence par l'apologie de l'histoire d'Hérodote d'Henri Estienne (issu de la 3e génération des Estienne, illustre famille d'éditeurs célèbres pour ses éditions grecques et latines), qu'il écrivit pour répondre à certaines autorités ecclésiastiques qui critiquaient l'histoire d'Herodote.

La traduction est l'œuvre de l'humaniste italien Lorenzo Valla (1406-1457), latiniste et helléniste reconnu, il commença cette traduction vers 1450. La vie d'Homère est quant à elle l'œuvre d'un humaniste allemand Conrad Heresbach.

Celui qu'on a surnommé le père de l'histoire s'intéressa aux guerres médiques et à l'égypte, mais le plus remarquable pour nous autres contemporains est sa méthode qui lui valut son surnom, il n'écrivait rien avant de visiter les lieux où s'était déroulée l'histoire. Ses livres sont ainsi riches d'une foule d'observations recueillies sur le terrain. Nous connaissons ainsi grâce à lui les mœurs et les habitudes des égyptiens. On sait moins qu'il se lia avec Sophocle qui lui écrivit un poème. C'est qu'Hérodote vécut à l'âge d'or de la Grèce -Ve siècle avant J.C.) et son style se veut plaisant, attrayant (il était un grand admirateur d'Homère), tout en se voulant impartial et examinateur de l'histoire tant que mémorialiste.

2 200



XXXIV. HEUTERUS Pontus. *Rerum Burgundicarum libri sex, in quibus describuntur res gestae Regum, Ducum, Comitumque utriusque Burgundiae, ac in primis Philippi Audacis, Ioannis Intrepidi, Philippi Boni...Caroli Pugnacis, qui e Valesia Francorum Regum familia apud Burgundos imperarunt. Cum Indice rerum memorabilium... [Ensemble :] Genealogiae praecipuarum aliquot e Gallia, Francica, ac Belgica familiarum, De quibus in praecedenti historia maxime agitur, ac ad eius intelligentiam plurimum conducentes. Liber sextus.*

Ex officina Christophori Plantini, Antverpiae (Anvers) 1584-1583, in Folio (33x22,5cm), (8) 192pp. (12) et (12) 99pp., relié.

Edition originale de cette histoire des Pays-Bas et des ducs de Bourgogne. Brunet, 24969. Absent à Graesse.

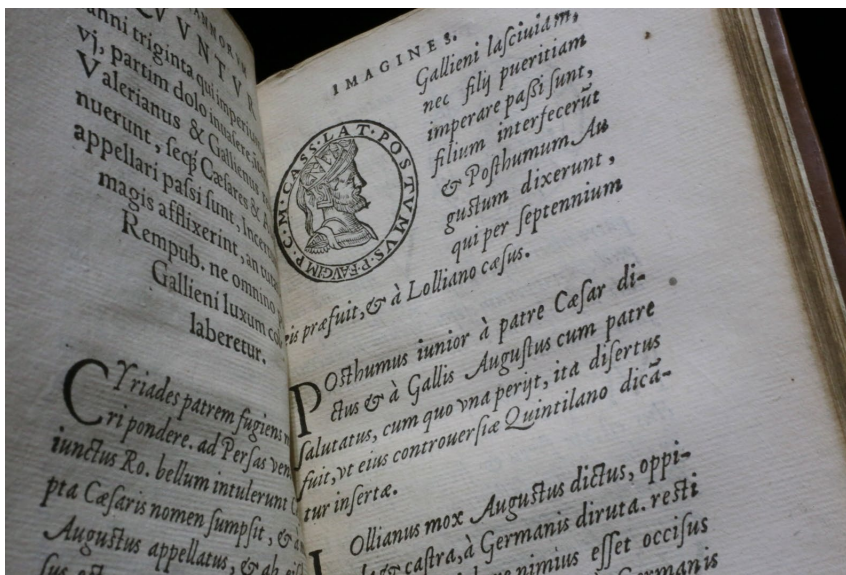
Reliure en plein vélin d'époque. Dos à nerfs janséniste. Filets d'encadrement à froid sur les plats. Traces de lacets. Une fente de 2,5cm au mors supérieur en coiffe. Quelques tâches sur les plats. Une tâche brune en marge supérieure sur les premiers feuillets (1,5cm).

Neuf tableaux généalogiques se présentant sur une double page ont été renforcés d'une bande de papier, sans doute étaient-ils détachés ou fragiles. La restauration est scrupuleuse et ancienne. De la page 44 à 89 du sixième livre, pages brunies avec une auréole blanche en marge basse. Manque les pages de garde.

Pontus Heuter (Heuterus) de Delft (1535-1602), fut le premier à écrire une histoire des Pays-bas en tant que nation, et non plus seulement une histoire des provinces qui forment les Pays-Bas. Ce sont les ducs de Bourgogne, qui progressivement et originellement rassemblèrent, par achat, mariage ou contrats, les provinces formant les Pays-Bas. Le premier livre s'intéresse donc à l'origine des ducs de Bourgogne, le second à Philippe Le Hardi (1364-1404), le troisième à Jean Sans Peur (1404-1419), le quatrième à Philippe Le Bon (1419-1467), le cinquième à Charles le Téméraire (1467-1477). Le sixième livre, bien que possédant sa propre page de titre, était vendu avec les cinq premiers. Il a pour sujet la généalogie des familles de France et des Pays-Bas (nombreuses planches généalogiques). L'exemplaire est bien complet de la dédicace à Philippe II d'Espagne, continuateur de l'oeuvre unificatrice de Charles Quint. Cette dernière fut éliminée de nombreux exemplaires, Anvers était alors sous autorité calviniste et il pouvait être dangereux de célébrer un roi catholique. A plusieurs reprises on trouve cette mention manuscrite : Boniface Avignon, d'Arles.

1 800

[+ de photos](#)



XXXV. HUICHIUS Johannes. *Imperatorum & Caesarum vitae, cum imaginibus ad vivam effigiem expressis. Huic aëditioni additi sunt icunculis, & elencho, versus ausonii, Mycilli, & vellei poëtarum paucis ingentem historiam complectentes*

Apud Balthazarem Arnolletum, Lugduni (Lyon) 1550, petit in 8, (8 ff) 235pp., Un Vol. relié.

Nouvelle édition. L'ouvrage contient 135 médailles gravées, ces médailles sont différentes de la première édition de ce travail numismatique parue à Strasbourg en 1525, les médailles sont accompagnées d'une brève biographie des empereurs romains. Belle édition lyonnaise à l'élégante typographie en italique. Vignette de titre au cheval à queue de poisson, marque d'Arnouillet, imprimeur de la ville de Lyon. Reliure en Reliure en plein veau marbré (beau et adroit pastiche contemporain). Excellent état général. Page de titre brunie, en dehors de cela le papier est demeuré de bonne qualité.

600

[† de photos](#)

XXXVI. HYGINUS Caius Julius. *C. Julii Hygini, Augusti liberti, Fabularum liber, ad omnium poetarum lectionem mire necessarius, & nunc denuo excusus. Eiusdem poeticon astronomicon. Libri quatuor*

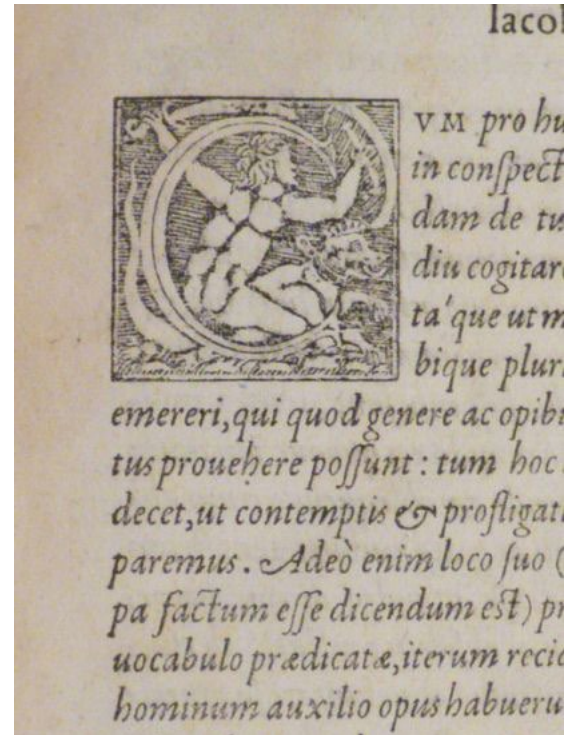
per Eusebium Episcopium, Basilae (Bâle) 1570, in Folio (32,2x21,5cm), (8) 251pp. 24., Un Vol. relié.

Une édition illustrée similaire, mais avec une collation différente, a été éditée en Suisse en 1549 chez un autre éditeur. La première édition des fables date de 1535 et celles de l'astronomie poétique de 1475.

Reliure en demi veau chocolat milieu XIXe. Dos lisse, filets dorés et à froid. Plats de papier à la cuve refaits récemment. Une mouillure claire sur l'ensemble de l'ouvrage partant de la marge supérieure et s'étendant sur un court tiers de la page. Texte en grec et en latin. Illustré de 48 vignettes.

Un des plus célèbres livres de mythologie dans lequel Hyginus décrit les constellations et leurs corrélations mythologiques. Les Fables et L'Astronomie poétique sont les principales oeuvres d'Hygenus, un érudit du Ier siècle. Hyginus a travaillé sur des sources grecques aujourd'hui disparues, notamment Arastus et Erathostène, ce qui en fait toute leur valeur. Le livre rassemble quelque 300 mythes et généalogies célestes, illustrés de 48 vignettes représentant les figures du zodiaque, le soleil et la lune, et les planètes. Un des cratères de la Lune a été nommé Hygénis, en hommage à son livre sur l'astronomie. Hyginus vint d'Espagne ou d'Alexandrie à Rome comme esclave ou prisonnier de guerre, il fut plus tard affranchi par Auguste puis nommé directeur de la bibliothèque Palatine selon Suetone. On le compte parmi les amis d'Ovide.

1 800





XXXVII. LA NOUE François de. *Discours politiques et militaires du Sieur de la Noue*

Pour Daniel Bellon, A Lyon 1595, Fort in-16 (8x12,5cm), (32) 1019pp. (36) Sig : ã8 ãã8 A-Z8 Aa-Zz8 Aa-Vv8, relié.

Nouvelle édition, après l'originale parue en 1587. Beaux culs-de-lampe de séparation.

Reliure en plein vélin ancien à recouvrement de l'époque. Dos à trois nerfs, titre à la plume. Traces de lacets et numéro à la plume sur le second plat. Toutes tranches bleues.

Bon exemplaire.

Discours composés au moment où De la Noue était prisonnier du roi Philippe II aux Pays-Bas au château de Limbourg (1580-1585), dans des conditions assez difficiles durant cinq années. L'édition réunit 26 discours différents, notamment sur les guerres de religion, l'état de la noblesse, la stratégie militaire, des mémoires historiques, une dissertation sur la pierre philosophale... L'ouvrage devint rapidement un classique dans le domaine des militaria et Napoléon 1er le cita plus tard comme la Bible du soldat. Ce grand capitaine, qu'on surnomma Bras-de-fer ou le Bayard huguenot, s'exila à Genève après sa libération (on l'échangea contre plusieurs illustres prisonniers), il y apporta ses manuscrits qu'il fit éditer et rencontra Théodore de Bèze.

800

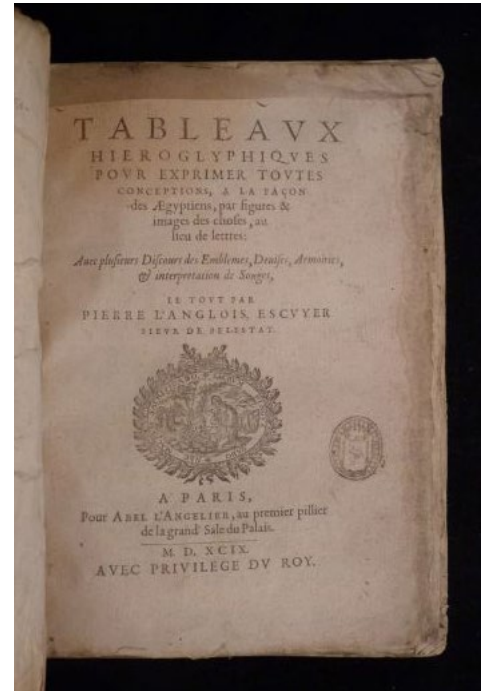
XXXVIII. L'ANGLAIS Pierre. *Tableaux hieroglyphiques pour exprimer toutes conceptions, a la façon des Aegyptiens, par figures & images des choses, au lieu de lettres : avec plusieurs discours des Emblemes, Devises, armoiries, & interpretation de songes...*

Pour Abel Langelier, A Paris 1599, In 4 (17x24cm), 112ff., Un Vol. relié.

Nouvelle édition, après l'originale de 1583 chez le même éditeur. Cette édition contient une dédicace à Messire Philippes Hurault, Vicomte de Cheverny, datée 1598 et portant le nom de l'auteur. Le titre de la première édition était sensiblement différent : Discours des hieroglyphes aegyptiens, emblemes, deuises, et armoiries. Ensemble LIIII. tableaux hieroglyphiques pour exprimer toutes conceptions, à la façon des Aegyptiens, par figures, images des choses, au lieu de lettres. Auecques plusieurs interpretations des songes prodiges. Le tout par Pierre l'Anglois.

Reliure en plein parchemin d'époque. Dos lisse muet. Découpe en tête de la page de titre sur 1 cm.

1 200



[+ de photos](#)



XL. LUTHER Martin. *Trostsprüche aus Heiliger Göttlicher Schrift*

Jacobum Berwald, Leipzig 1552, in-8 (10,5x17cm), 224 f. (Sig : A-Z8 a-e8), relié.

Première édition, rare. Texte imprimé en gothique consigné dans un bel encadrement. Feuilles partiellement numérotés à la main. Portrait de Luther au verso du huitième feuillet. une seconde édition sera réimprimée en 1559. Titre absent aux catalogues électroniques consultés de la Bibliothèque Nationale, de la British Library, des catalogues allemands, suisses, français et anglais, du Hollis catalogue d'Harvard ; un seul exemplaire à Gottingen.

Reliure en pleine peau de truie sur ais de bois de l'époque. Dos à trois nerfs orné. Plats ornés de grandes plaques estampées à froid représentant des allégories de la Foi, l'Espérance, la Charité et la Justice. Vestiges de fermoirs. Bel exemplaire.

Luther décède en 1546, cette publication posthume : Trostsprüche aus heiliger Göttlicher Schrift, littéralement Consolation des Saintes Ecritures, constitue le premier recueil de commentaires bibliques de consolation personnelle pour chaque jour.

Ex-libris de la famille des Oberkampff de Dabrun encollé sur le premier contreplat.

4 500

XLI. MACROBIUS Ambrosius Aurelius Theodosius & MACROBE. *In Somnium Scipionis libri II*
Eiusdem conuiniuorum saturnaliorum libri VII

S.n. [Henri Estienne], Parisiis (Paris) 1585, in 8 (18x11,5cm), (14) (1bc) 578pp. -77., relié.

La première édition de ces deux textes a été imprimée par Jensonius à Venise en 1472.

Belle impression en Italique minuscule. Reliure en plein veau glacé brun d'époque, dos lisse. Macrobius estampé sur le dos et Nicolaus 1580 sur les plats (filet d'encadrement). Mors et coiffes et coins restaurés. 3 trous de vers sur plat supérieur et sur les derniers feuillets.

Les deux textes réunis dans cette édition constituent les oeuvres majeures de Macrobius, lequel vivait vers l'an 400 et dont on sait peu de chose sinon qu'il était un philosophe néoplatonicien et stoïcien opposé au christianisme de plus en plus répandu. L'idée du songe de Scipion est extraite de la République de Cicéron dans laquelle celui-ci attribue un rêve au jeune Scipion où se déroule une conversation entre les héros décédés de la République, et notamment son père et son grand-père. L'ouvrage est constitué des commentaires de Macrobius, notamment sur la constitution de l'univers. Le deuxième texte réfère aux saturnales, journées de fêtes pour les Romains, Macrobius relate les discussions tenues dans la demeure de Vettius Praetextatus, Macrobius y traite de différents sujets, mythologiques et astronomiques, médicaux, citant de nombreux textes anciens. Ce livre est demeuré une source importante quant à la datation de nombreux textes disparus. 850

[± de photos](#)

XLII. MARCELLO Pietro. *Vite de prencipi di Vinegia di Pietro Marcello. Tradotte in volgare da Lodovico Domenichi. Con le vite di quei prencipi, che furono dopo il Barbarigo, fin al doge Privli. Con una copiossima tauola di tutte le cose memorabili, che si contengono in esse*

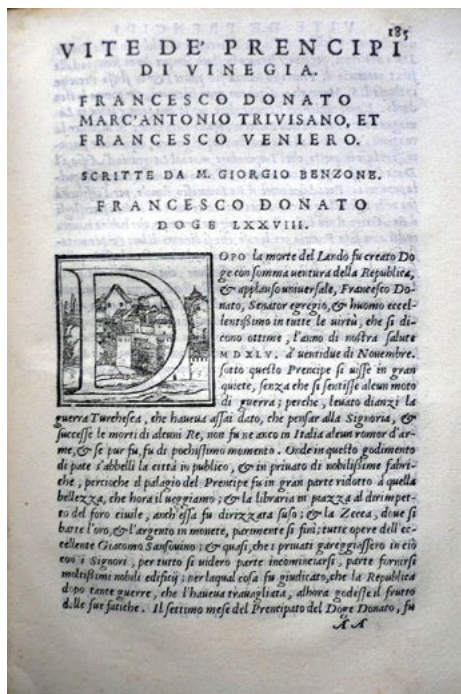
per Plinio Pietrasanta., In Venetia (Venise) 1557, in 4 (15,5x20cm), (8) 191pp. (1bc) (23), relié.

Première édition en langue italienne du *Vitis Principum* de Marcello, dont la première édition date de 1502. Belle impression en Italiques, (nombreuses letrines) par Pietrasanta, typographe actif à Venise entre 1553 et 1560. Brunet III, 1395.

Reliure en parchemin souple d'époque. Coiffe supérieure manquante. Déchirures à l'endroit des nerfs (coutures). Traces de lacets.

Histoire des 80 doges de Venise. Salvestro Girelli est l'auteur de l'histoire de 4 doges et Giorgio Benzzone de 3 (les commentaires sont généralement plus longs que ceux de Marcello). Ces deux auteurs supplémentaires sont placés en tête de deux chapitres en fin d'ouvrage. 800

[† de photos](#)



XLIII. MAYOR John (ou MAJOR). *Historia Maioris Britanniae, tam Angli[a]e q[uam] Scoti[a]e per Ioanne[m] Maiorem, nomine quidem Scotum, professione autem theologum, e veterum monumentis concinnata*

venundatur Iodoco Badio Ascensio (Josse Badius), [Paris] [1521], In 4 (13.5x20), Fo. CXLVI. Sig: A10 a-p8 q-s6 t8., relié.

Edition originale d'une insigne rareté. Colophon: Ex officina Ascensiana ad Idus Aprilis MDXXI. Second titre au haut des pages : De gestis scotorum. 10 lignes par page ; 146 pages numérotés. Référencé par Adams M228, lequel donne Paris pour lieu d'édition. Josse Badié exerça des activités d'imprimerie de 1462 à 1535.

Grande vignette de l'imprimeur sur la page de titre, figurant une imprimerie où trois ouvriers font fonctionner une presse à main. Au haut de la vignette : Prelu[m] Asce[n]sianu[m], au bas, une date :1520. Au verso de la page de titre, grandes armes de Jacques V, roi d'Ecosse.

Reliure en pleine basane brune XVIIIe. Dos restauré par un amateur. Page de titre restaurée et comblée par un professionnel. Un manque en marge droite en bas, avec les lettres «scensio» manuscrites à la suite du nom de l'éditeur imprimé ; item pour le verso, quelques lettres manuscrites. Premiers feuillets assez jaunes avec quelques salissures.

Historia maioris britanniae est l'oeuvre la plus importante de son auteur (1467-1550), lequel fut essentiellement tout au long de son existence un professeur de logique et de théologie à Paris et Glasgow. Bien qu'il soit attesté qu'elle est écrite dans un latin médiocre, elle se signale par la véracité et la loyauté à l'histoire et une nette indépendance d'esprit. C'est dans cet ouvrage que fut pour la première fois relié le personnage de Robin des bois (Robin Hood) et le roi Richard coeur de Lyon ; dans les plus anciennes chroniques, Scotichronicon, le roi se nomme Edward et Robin est associé à Simon de Montfort héros de la révolte des barons contre Henri III. On retiendra par ailleurs que l'oeuvre n'est pas une histoire narrative mais une chronique. Cette dernière s'achève avec la bataille de Bosworth Field (22 août 1485) avant dernier affrontement de la guerre des Deux Roses, qui marque la fin de la dynastie plantagenêt.

Ex-libris aux armes du XIXe, avec la devise Ut prosim. Foley.



4 500

XLIV. MELANCHTON Philippe. *Liber de anima*

Ex typographia Simonis Gronenberg, witebergae (Wittemberg) 1587, In 12 (9x15cm), (16) 314pp., relié.

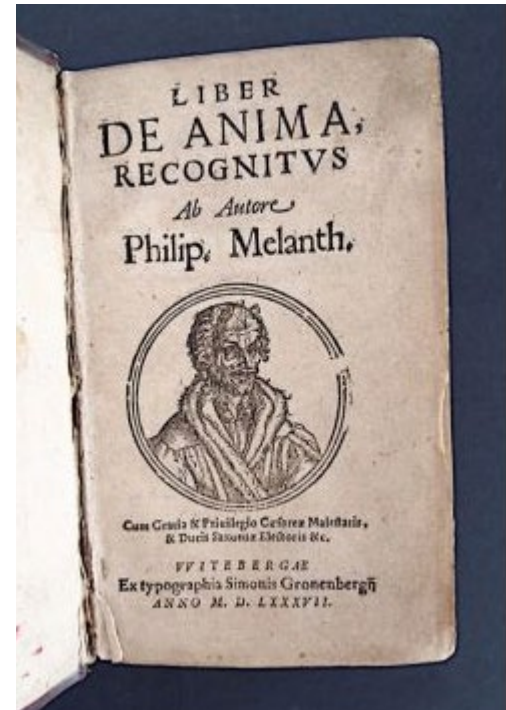
Nouvelle édition. Cette oeuvre ne doit pas être confondue avec *De anima commentarius*, ou *commentarius de anima*. La plus ancienne édition que nous ayons repérée à Wittemberg, chez Seitz, date de 1555 (Bibliothèque nationale de France). A noter que la dédicace porte la date de 1552. Impression en italique.

Reliure en plein veau brun glacé d'époque. Dos à nerfs. Fleuron central frappé à froid sur les plats, complété de fleurons angulaires, avec divers filets d'encadrement et frise. Dos fendillé. Coiffe de tête fragile et élimée en queue. Coins émoussés. Ensemble frotté. Papier bruni. Absence de feuillet de garde avant la page de titre, seulement présent sur le contreplat. Saut de la pagination sans aucun manque de 176 à 187.

Le *liber de anima* est une des oeuvres composées par l'auteur à destination des professeurs et étudiants de Wittemberg ; ce traité pédagogique étant à ranger parmi le corpus de l'oeuvre scientifique de Melanchton. Dans cette oeuvre emblématique, car au carrefour de la pensée religieuse et philosophique et scientifique, Melanchton interroge l'âme humaine au travers de la physiologie, de la psychophysiologie et de la psychologie (avant la lettre s'entend) ; il synthétise en fin de compte la connaissance au service de la Réformation.

Tampon rouge sur contreplats: Kymmell. Antiquariat. Riga.

800



XLV. MESUE Jean. *Joannis Mesuae damasceni, de re medica, libri tres, Jacobo Sylvio interprete*

apud Guliel. Rovillum, Lugduni (Lyon) 1566, in 8 (16,7x11,5cm), de (14) 364 pp., Un Vol. relié.

La première édition de ces 3 traités de Mésué commentés par Sylvius parut en 1542 à Paris chez Christian Weschel en un Vol. in Folio. L'édition connut plusieurs éditions en 1544 et 1548. Brunet III, 1675.

Reliure en plein vélin d'époque souple à rabats avec traces de lacets. Manque une partie du rabat supérieur.

Abu Zakariya Yahya Ibn Masuyah dit Jean Mesue, médecin chrétien né à Khuz près de Ninive en 776 et mort à Bagdad en 855 où il exerça et pratiqua la médecine, et qui fut le médecin personnel du khalife Haroun El Rachid. En dehors du rôle prééminent qu'il joua dans la médecine arabe, traduisant nombre de textes grecs, son livre des aphorismes (des axiomes médicaux) eut un succès considérable en occident, dont certains ont encore cours aujourd'hui. Il rédigea également le premier traité de diététique reposant sur les propriétés des aliments de Gallien, analysant les effets de 140 aliments sur le corps. Par ailleurs la médecine arabe commença à influencer d'une manière importante l'Europe au XVe siècle, car les arabes avaient commenté et traduit nombre de textes grecs, et notamment certaines grandes académies telles que Montpellier et Paris, c'est ici que nous retrouvons notre commentateur, un grand médecin de son temps, Jacobus Sylvius ou Jacques Dubois (1478-1554), qui officia à Paris, puis à Montpellier, chassé de Paris car il n'était point Docteur en médecine et portait trop d'ombrage par sa renommée (on venait de toute l'Europe pour le consulter). Les arabes sont surtout les pères de la pharmacopée et c'est précisément l'intérêt de cette édition, rencontre de deux grands médecins sur des questions de remèdes à plusieurs siècles d'intervalle. Sylvius a réuni dans cet ouvrage les trois plus grands ouvrages de Mésué sur la question : *Methodus medicamenta purgentia* et *De singularis medicamentis purgantibus*. Quant au livre III, il s'agit de l'*Antidotarium*, le grand ouvrage de Mésué.

1 300

[+ de photos](#)

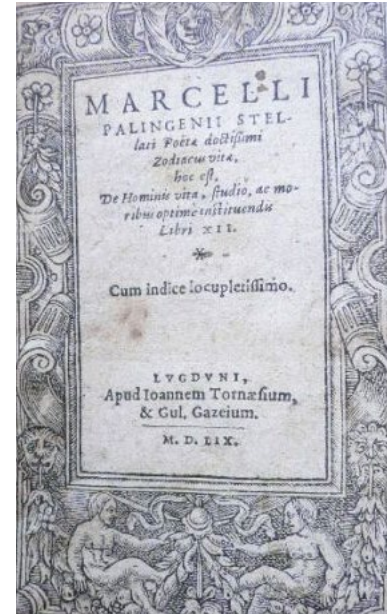
XLVI. PALINGENIUS Marcellus. *Zodiaci vitae, hoc est, de hominis vita, studio ac moribus optime instituendo, libri XII*

apud Ioannem Tornaesium typogr, Regium, Lugduni (Lyon) 1559, in 16 (12x8cm), 366pp. -83., Un Vol. relié.

Nouvelle édition après l'originale de 1531. Brunet IV, 317. Caillet, 7096. Page de titre dans un encadrement gravé.

Reliure en plein vélin souple d'époque à rabats. Titre (auteur) à la plume noire. Quelques annotations à la plume rouge sur la page de garde en regard du titre concernant l'histoire du livre. Exemplaire rogné court sur certaines pages, notamment de l'index.

Recueil composé de 12 poèmes latins sur les arts libéraux, l'existence humaine, et le bonheur, chacun correspondant à un signe du zodiaque. En raison des critiques que le livre contient sur l'église et le pape, l'édition de 1531 fut interdite et l'inquisition conserva un œil vigilant sur les activités de Palingenius, jusqu'à ce que ce dernier soit condamné au bûcher. Le 11^e livre a pour objet l'astronomie, et le 12^e énonce une théorie de la lumière qui sera en partie suivie par Giordano Bruno. Marcellus Palingenius est l'anagramme de Pietro Angelo Manzolli. Ex libris Mathieu Varille Lyonnais.



[+ de photos](#)



XLVII. PARADIN DE CUYSEAULX Guillaume & RUBIS Claude. *Mémoires de l'histoire de Lyon [avec] Les Privilèges franchises et immunitèz cotroyées pas les roys treschestriens aux consuls, échevins, manans & habitans de la ville de Lyon & à leur postérité*

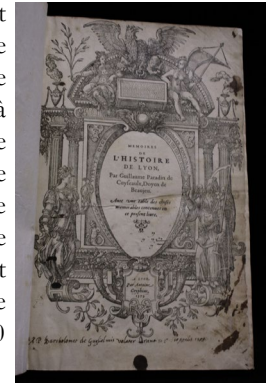
Antoine Gryphius, A Lyon 1573 et 1574, petit in-folio (20x31,5cm), (1f. tit.) (2f. épit.) (2f. dédic.) (3f. tab.) 444pp. (8f.) ; (1f. tit.) (3f. épit.) (2f. dédic.) 116pp. (2f.), relié.

Édition originale de la toute première histoire de Lyon, elle est suivie des Privilèges et franchises de Claude de Rubis, «premier et rarissime tirage de cet ouvrage destiné à être joint aux mémoires de l'histoire de Lyon de Paradin» (Baudrier). Imposant titre frontispice allégorique et grandes marques d'imprimeur en fin des deux textes. Quelques annotations manuscrites sur la page de titre et celles des marques d'imprimeur. Le livre constitue l'une des plus belles réalisations d'Antoine Gryphe.

Reliure postérieure XVIIe en Reliure en pleine basane blonde. Dos à cinq nerfs ornés présentant une pièce de titre de maroquin rouge. Toutes tranches rouges. Epidermures et frottements ; un petit travail de ver sur le plat inférieur en queue. Large moullure portant atteinte à plusieurs feuillets et quelques

taches d'encre sur le titre frontispice. Un petit manque angulaire au dernier feuillet.

Ménétrier, dans son Introduction à l'histoire de Lyon, précise que Paradin en a emprunté la matière à Claude de Bellièvre (Lugduno prisco), qu'il n'a fait que traduire sans le nommer, puisqu'il cite dans son épître que ses informations lui viennent de Nicolas de Lange, lieutenant général de Lyon. Son ouvrage traite de la ville de Lyon sous la domination romaine, puis sous les rois de Bourgogne, puis de Lyon depuis son rattachement à la couronne de France, en faisant connaître son état et son gouvernement politique. 30 ans plus tard, Ruby donna sa propre histoire de Lyon pour expurger celle remplie de légendes qui avait été faite par Paradin. Paradin procède en effet par anecdotes, chacun de ses chapitres possède ainsi un titre anecdotique qui lui permet de partir d'une histoire, de relater l'histoire de Lyon. S'il est clair que Paradin n'a pas de réelle méthode historique et qu'il ne s'inscrit pas dans la modernité, et que le contenu de son oeuvre renferme de nombreuses légendes et contes, il n'en demeure pas moins que son histoire constitue une source précieuse pour l'histoire ancienne de la ville, et notamment pour ses légendes et mythes sur la ville de Lyon. Paradin raconte dans ses mémoires le cadeau que lui fit la ville de Lyon lorsqu'il lui offrit son Histoire, «Mon frère maistre Etienne apporta (...) la vaisselle d'argent que m'avait donnée la ville de Lyon pour la peine que j'avois prise à faire l'histoire de la noble et antique cité (...).



XLVIII. PAUSANIAS. *De tota gracia libri decem, quibus non solum urbium situs, locorumq[ue] interualla accuratè est complexus, sed regum etiam familias, bellorum causas & euentus, sacrorum ritus, rerumpub. status copiose descripsit: hactenus à nemine in linguam Latinam conuersi, nunca[ue] primùm in lucem editi / Abrahamo Loescheri interprete. Accessit rerum & uerborum locupletissimus index*

Per Ioannem Oporinum., Basilae (Bâle) 1550, in Folio (21,5x33,5cm), (12) 438pp. (50). Signatures: A6 a-z6 2A-N6 O4 P-S6., relié.

Première édition de la fameuse traduction de Abraham Loescher, la meilleure édition et la plus fidèle selon Clavier. L'édition Princeps de ce texte date de 1516, imprimé par les Alde à Venise, mais selon Brunet (Iv, 454), bien que rare, elle a été faite sur un mauvais manuscrit et a été exécutée avec négligence, ce qui donne toute son importance à l'édition que nous présentons.. Date de publication dans Colophon. Vignette de l'imprimeur au verso du dernier feuillet, avec l'inscription Arion. Lettrines historiées.

Reliure en plein veau d'époque. Dos à nerfs refait à la fin du XIXe, avec fleurons et roulettes sur les nerfs, pièce de titre en maroquin rouge. Coins refaits. Sur le plat supérieur, doré : G. Harrosset. Nombreuses rayures sur les plats. Un travail de vers sur le plat inférieur. Le bas de la page de titre a été renforcé sur 1cm. Légers accidents sans gravité : Une mouillure pâle en marge basse (une autre en marge haute sur quelques feuillets) allant en s'estompant jusqu'à la page 48, reprenant sur les 20 dernières pages et l'index. Un travail de ver entre la page 26 et 46 au coin inférieur droit. Un second de la page 349 à 413 en marge droite, tout en bas.

Pausanias fut un géographe et un écrivain du Iie siècle ap. J. C. Sa description de la Grèce de constitue un témoignage de première importance sur la Grèce à l'époque romaine, en particulier pour le IIe siècle de l'ère chrétienne, même si Pausanias se complait souvent à mêler histoire et mythologie. À la manière d'un guide de voyage moderne, il donne, au fur et à mesure de son itinéraire, la liste détaillée des sites qu'il visite et les légendes qui s'y rapportent. De nombreuses fouilles archéologiques ont confirmé à maintes reprises la véracité de ses informations, surtout en ce qui concerne les sites historiques et les œuvres d'art qu'ils contenaient. Pour décrire les monuments et les sites qu'il visite, Pausanias (115-180) fouille les bibliothèques et voyage énormément.

2 400

[+ de photos](#)

XLIX. PETRARQUE François [PETRARCA Francesco]. *Il Petrarcha. Con l'espositione d'Alessandro Vellutello*

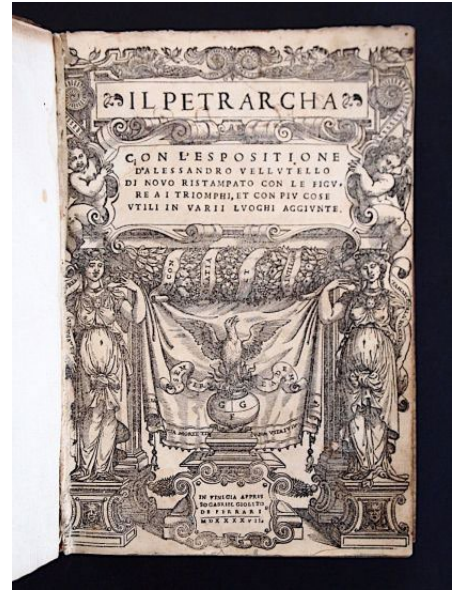
Apresso Gabriel Giolito, In Vinegia (Venise) 1547, In-4 (14,5x22cm), (8f.) 213ff. (3f.), relié.

Nouvelle édition. La première contenant les commentaires de Vellutello a paru en 1525.

La première édition chez Giolito date de 1540. L'illustration comprend un titre-frontispice avec deux cariatides et deux angelots tenant le titre et un riche décor Renaissance, un curieux portrait de laurier et Pétrarque dans un vase se mirant l'un l'autre, une carte du Vaucluse, 6 vignettes de titre pour les Triomphi, et plusieurs belles letrines historiées, l'ensemble sur bois. Cette édition contient les Sonetti et Canzoni, et les Triomphi. Remarquable typographie et mise en page, avec le poème en italique et le commentaire en caractères romains se distribuant autour, et finissant en cul-de-lampe in fine. Marque de l'imprimeur in fine, avec indications éditoriales dans le colophon.

Reliure en plein vélin souple d'époque. Dos lisse. Trace d'une ancienne étiquette de titre.

Le commentaire de Vellutello eut davantage de succès que tous les autres commentaires du XVI^e, notamment celui de Petro Bembo, paru avec l'édition aldine de 1519, dont il fait la critique ; celui-ci connut pas moins de 26 réimpressions. Ses commentaires fouillés vont rechercher les sources latines des poèmes de Pétrarque ainsi que ses emprunts aux poètes provençaux, et à la Bible. Son approche est entièrement nouvelle, et en conférant un nouvel ordre des poésies qu'il justifie par ses 3 courtes introductions (*Trattato de l'ordine de' sonetti e canzoni mutato, Vita e costumi del poeta, Origine di madonna Laura con la descrizione di Valclusa e del luogo ove il poeta di lei a principio s'innamorò*) il cherche à recréer l'identité et l'histoire de Laure et Pétrarque. La première traduction française de ces commentaires verra le jour en 1555 et fit beaucoup pour la diffusion du pétrarquisme, dont on sait qu'elle eut un rôle majeur sur la poésie française. Vellutello fera également plus tard les commentaires de Dante (en 1544). Son exclusion du milieu intellectuel de l'époque provient du fait de sa critique envers Bembo et du fait qu'il n'était pas un professionnel. 1 600



L. PICCOLOMINI Alessandro. *Della institution Morale. Ne quali egli levando le cose souerchie, & aggiugnendo molt importanti, ha emendato, & à miglior forma, & ordine ridotto tutto quello, che già scrisse in sua giovanezza della institution dell'huomo nobile*

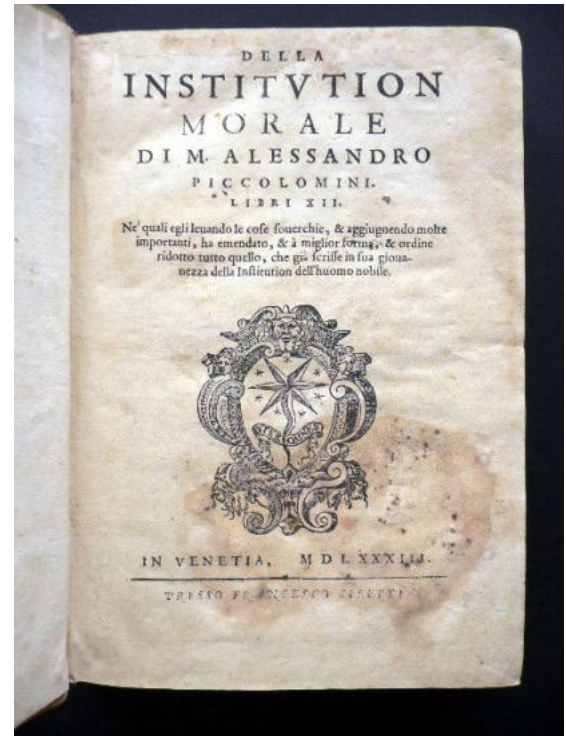
Francesco Ziletti, In Venetia 1583, In 4 (14x20cm), (40) 559pp., relié.

Nouvelle édition après l'originale chez Zilotti en 1560.

Rare.

Reliure en plein parchemin d'époque. Dos à nerfs Janséniste. Titre à la plume. Une moullure en milieu de bas de page courant et s'estompant sur les 15 premiers feuillets.

Alessandro Piccolomini (1508-1579) de Sienne, fut un important humaniste italien de la Renaissance, il était à la fois Astronome, mathématicien et philosophe. Ses ouvrages d'astronomie : Sfera del mondo, Delle stelle fisse, Speculazioni dei pianeti, sont demeurés fort célèbres pour avoir proposé la première lecture du monde des étoiles. Il écrivit également des comédies et traduisit de nombreux ouvrages des Anciens dans sa jeunesse. Ouvrage de philosophie proprement humaniste, *Della institution morale* tente de définir la nature de l'homme dans ses oeuvres, on y distinguera des chapitres sur la nature sociale de l'homme, sur la quête du bonheur, sur la nature de l'amour, mais aussi des chapitres sur l'astrologie, la rhétorique, la géographie, l'astronomie, la mécanique, comme autant de productions du génie de l'homme. Un chapitre traite plus spécifiquement des Passions en guerre contre la raison. 1 000



[+ de photos](#)



LI. PLUTARQUE. Plutarhou tou Haironeos Ethika suggrammata, en 'ois muria sfalmata katorthotai. Plutarchi chaeronei moralia opuscula, multis mendarum milibus expurgata

per Hier. Frobenium et Nic. Episcopium, Basilae (Bâle) 1542, in-folio (20x30cm), (12) 877pp., relié.

Rare édition grecque des *Moralia* (oeuvres morales et mêlées) donnée par l'éditeur Jérôme Froben et son beau frère Nicolas Episcopium qui poursuivent l'oeuvre de leur père Johann Froben faisant de Bâle un important centre de l'imprimerie. Belle marque de l'éditeur en page de titre et un bandeau sur bois en tête du premier traité. Texte intégralement en grec sur 47 lignes. Annotations manuscrites du XVIIème siècle sur la page de titre.

Plein cartonnage moucheté moderne, dos lisse, étiquette imprimée ; mors peu profondément fendu en tête, reliure très solide. Mouillure angulaire et infime petit manque sur la page de titre, plusieurs autres mouillures plus étendues mais pâles sur les dix derniers feuillets du volume. Manque 3 pages in fine, après le texte complet, avec la marque de l'imprimeur. Exemplaire à belles marges.

1 100

LII. PRISCIEN DE CESAREE. *Prisciani grammatici caesariensi Libri omnes. De octo partibus orationis XVI. Deg, constructione earundem -De XII. Primis Aeneid. Librorum carminibus. -De accentibus tam nominum quam uerborum -De ponderibus & mensuris -De praexercitamentis rhetor. Ex Hermog. -De uersibus comicis -Rusini item de metris comicis & oratoris numeris -Cum indice copiosissimo*

chez Nicolas Bryling, Bâle 1554, très fort petit in 8, (6) 936pp. -17., Un Vol. relié.

Nouvelle édition. Bien que nous n'ayons pas trouvé trace de cette édition de Bâle, la première édition a été éditée à Venise, Alde, en 1527 (avec une collation différente). Absent à la BN de France et dans les catalogues français. Oxford possède une édition à la même date. Les catalogues anglais font mention de plusieurs exemplaires à différentes dates. Impression en caractère italique.

Belle reliure allemande d'époque sur peau de truie avec fermoirs en parfait état de marche. Dos à 3 nerfs nu avec pièce de titre papier manuscrite à la plume, plats estampés à froid de roulettes en encadrement (rinçaux avec médaillons représentant Erasme de Rotterdam et Philippe de Milan, Martin de Paris, Jean de? ?). Rectangle central avec motifs d'entrelacs de feuillages en miroir. 2 mouillures sur le plat supérieur (une de 2cm de diamètre et l'autre de 4 cm dirigées vers l'extérieur). Fraîcheur du papier. Priscien, fut un grammairien romain du VIe siècle ap. J.C., dont le nom latin est priscianus Caesariensis (nom de sa ville natale Césarée, en Mauritanie) On sait en définitive peu de choses de son existence, sinon qu'il professa à Constantinople, et surtout que son ouvrage capital auquel il doit sa célébrité, les institutiones grammaticae (en 18 livres) devint la référence de la grammaire latine jusqu'à la fin du moyen-âge. Le présent ouvrage est un recueil qui regroupe différentes oeuvres de Priscien, travaux linguistiques ou traduction d'Hermogène et de Denys le Périégète.

1 600

[† de photos](#)

LIII. PROCOPE DE CESAREE [CAESARIENSIS Procopius]. *Ensis de rebus gothorum, persarum ac vandalorum libri VII, una cum aliis mediolorum temporum histories, quorum catalogum sequens indicabit pagina. Hii omnibus accessit rerum copiosissimus index*

ex officina Joannis Hervagii, Basilae (Bâle) 1531, in Folio (30x20,5cm), (48) 690 (1bc) 46pp. -2., Un Vol. relié.

Edition originale et première traduction latine du grec original par Cristoforo Persona (1416-1485) et Raffaele Maffei (1455-1522).

Très rare, nous n'avons pu découvrir qu'un seul exemplaire dans le catalogue Hollis de l'université d'Harvard. Manque bien sûr à la BN de France ainsi qu'à la plupart des catalogues étrangers. L'exemplaire d'Harvard ne contient pas les 46 pages d'un texte en grec (que contient notre exemplaire) censé faire suite à cette édition ainsi que l'indique le colophon. Absent à Brunet qui ne cite que l'édition traduite en français de 1587 à Paris, chez Michalon.

Reliure en pleine basane marron, pastiche d'une reliure flammande du XVIème siècle, dos à 4 nerfs et semis d'étoiles à froid, les plats portent un losange central à partir duquel rayonnent une série d'encadrements. Coiffé de queue grignotée et nombreux travaux de vers sur les plats (parfois larges), trous de vers en coiffé de tête. Trous de vers et galeries sur les deux premiers feuillets en marge basse et coin, de peu de conséquence...

Procope de Césarée fut un historien grec de la première moitié du VIème siècle, il occupa à bysance différents postes importants, secrétaire de Bélisaire, préfet de bysance. Ses écrits marquent la transition entre la littérature grecque classique et la littérature grecque bysantine, et font entrer l'histoire dans une nouvelle vision. L'ouvrage rassemble les livres de guerres, guerre des goths, des vandales, des perses. De nombreux autres textes suivent les récits de guerre. L'ouvrage contient un long index au commencement du livre de 33 p.

2 500



LIV. PROTESTANTISME. *Le tocsain, contre les massacreurs et auteurs des confusions en France*

de l'imprimerie de Jean Martin., A Reims 1579, in 8 (10,5x16,5cm), (8) 261pp., relié.

Seconde édition, après l'originale de 1577, mais plus précieuse car elle est augmentée de 100 p.

Rare. Brunet V, 871.

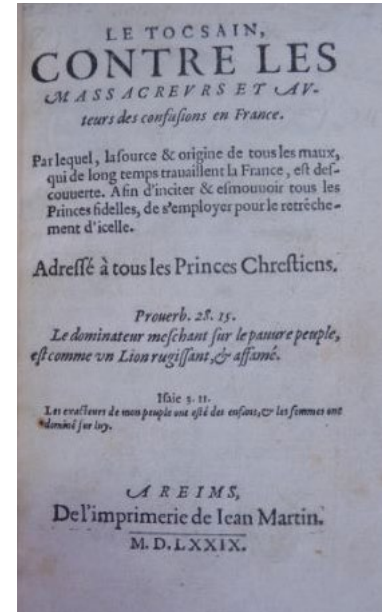
Reliure en demi maroquin bordeaux signé Lortic en queue. Dos à nerfs janséniste avec titre doré. Bel exemplaire.

Pamphlet particulièrement violent à l'égard des organisateurs du massacre de la Saint-Barthélémy. La reine Mère subit une attaque violente tandis que Charles IX est disculpé d'avoir participé à une quelconque tuerie. L'ouvrage exhorte la nation, les princes français et la reine d'Angleterre à délivrer la France de la reine mère. Des astrologues ont prédit « qu'elle ruinera la maison en laquelle elle prendra alliance ». L'ouvrage dresse l'histoire de la Saint-Barthélémy et expose des parallèles historiques, sans oublier un message politique fort à l'adresse des gouvernants.

Hauser. Les sources de l'histoire de France, 2156. Cat Stroelin II, 1140 : « Ouvrage très rare, renfermant le récit de tous les malheurs dont les Protestants furent victimes et qui firent de notre France une Turquie. »

Cachet de bibliothèque aux armes : Bibliothèque Palatine Vindobon, au verso du dernier feuillet.

1 600



[+ de photos](#)

LVI. SALLUSTIUS. *C. C. Sallustii Crispi quae supersunt opera. Conivratio catilinae. Bellum iugurthinum. Histoiarum libri a Ludovico Carrione collecti & restituti. Una cum annotationibus & scholiis*

apud Petrum Santandream, [Lyon ?] 1574, fort in 8 (17x11,5cm), (16) 257pp. (1bc) (24), (57) 55pp. (1bc) (16) et 614pp., Un Vol. relié.

Première édition rare de ces oeuvres de Salluste en latin et en grec.

Vélin flamand moderne parfaitement réalisé.

Une seconde partie comportant les commentaires de Carrione et le texte de Salluste en grec possède sa propre page de titre : In C. Sallustii crispi catilinam, et iugurtham. Aldi Manutii Paul F. Scolia. Cypriani a opma emendationes. In Histotiarum lib. VI a ludovico carrione suma diligentia collectos. 1574. Vignette de l'imprimeur Pierre de Saint André sur la page de titre. Ces oeuvres de Salluste sont une réimpression des textes grecs détenus par Aldo Manuce à Venise. L'ouvrage est formé de deux parties distinctes, la première est une traduction latine, la seconde est composée des commentaires de Louis Carrion de Bruges et des textes de Salluste en grec. Louis Carrion fut un spécialiste de la langue grecque au XVIème siècle, il contribua à de nombreuses éditions. Les éditions de Salluste du XVIème semblent rares, seul Oxford détient un exemplaire similaire, et seule la bibliothèque nationale russe détient 3 ouvrages antérieurs à 1500. La majorité des éditions les plus anciennes que l'on trouve dans les bibliothèques sont du XVIIème. Un ex libris manuscrit : johannes Frederici Gronovii (17°), un second gravé : Bibliothèque du Dr Broca.

1 200

[† de photos](#)

LVII. SATYRE MENIPEE. *Satyre menippee de la vertu du catholicon d'Espagne. Et de la tenue des estatcz de Paris*

S.n., S.l. 1594, In 8 (10,5x16cm), (16) 274pp., relié.

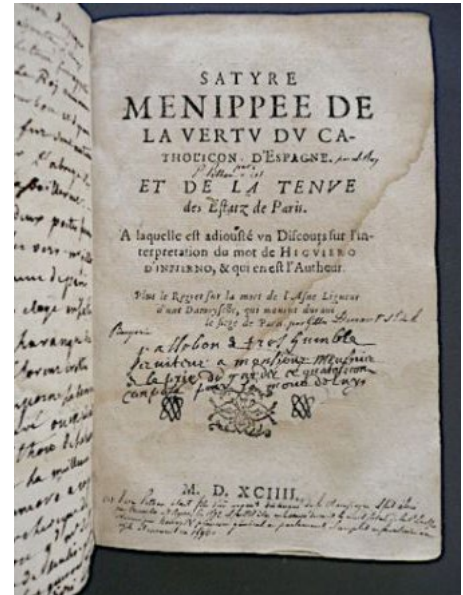
L'édition de 1593 donnée pour être l'originale est en fait de 1594, comme toutes les éditions à la date de 1593 (elles contiennent en effet toutes des événements se rapportant à la date de 1594). Le tirage de la première édition n'ayant pas été suffisant, il en fut fait de nombreuses réimpressions en 1594. Cependant le premier texte de la Vertu du Catholicon fut bien édité pour la première fois en 1593 à Tours mais il ne contenait que 15ff. Toutes les éditions avec plusieurs textes sont plus tardives. Brunet V, 143. Rare. Particularités de cette impression : le premier texte sur le Catholicon n'est pas paginé.

Reliure en plein parchemin d'époque. Dos lisse avec titre à la plume. Une mouillure pâle sur les premiers feuillets, allant s'estompant. Notes du possesseur à la plume noire sur les pages de garde, qui donne notamment une table des matières. Travail de vers du feuillet 51 au feuillet 64, sans gravité.

Très célèbre pamphlet, satirique, contre la ligue et les ligueurs, ses chefs et ses partisans, qui se réunirent à Paris en 1593. Cette édition se compose donc de la vertu du catholicon, de l'abrégé de la farce des estas de la Ligue, des 7 harangues, de l'épître du sieur d'Angoulvent, du trépas de l'asne ligueur, et enfin du discours sur l'explication du mot De Higuiero Inferno.

On attribue le Catholicon à Pierre le Roy et les vers à Jean Passerat et Pierre Rapin, les Harangues à J. Gillot. Cette réunion d'insignes et talentueux lettrés confèrent une portée et une valeur très littéraire au pamphlet (la Satyre connut des éditions jusqu'au XIXe avec succès). 'A la fois une comédie, un pamphlet et un coup d'Etat, la Satyre Ménippee fraya la route à Henry IV vers le trône' (P. Larousse).

Ex-libris Bibliothèque de Vignat, maire d'Orléans



LVIII. SCALIGER Joseph & MANILIUS. *M. Manili astronomicon libri quinque*

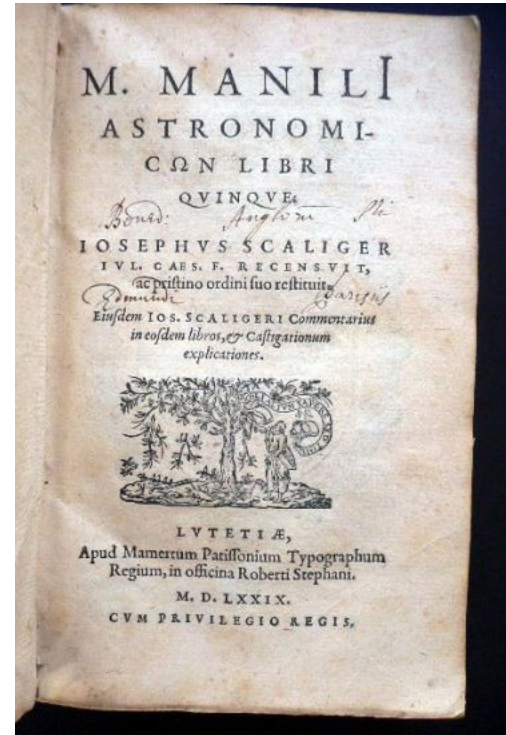
Apud Mamertum Patissonium, Roberti Stephani (Mamert Patisson, Robert Estienne), Lutetiae (Paris) 1579, 2 parties en un Vol. In 8 (10x16cm), (12) 136pp. (8) ; 292pp. (10), Un Vol. relié.

Edition originale, rare. La première partie à pagination séparée est constituée par le texte de Manilius (caractères italiques), la seconde, qui possède sa propre page de titre et sa pagination, par les commentaires de Scaliger, lesquels sont deux fois plus long que le texte. Cette seconde partie est accompagnée de quelques diagrammes, notamment hors-texte. Marques de l'imprimeur sur les deux pages de titre.

Reliure en plein parchemin d'époque. Dos lisse avec titre à la plume noire. Coin droit manquant sur quelques mn sur le plat supérieur. Bordure ouverte sur 3 m au plat inférieur.

Les astronomiques de Manilius, poète let astrologue latin du début du premier siècle, est un poème didactique sur l'astronomie et l'astrologie. Le livre premier constitue une description du ciel, le second est consacré au zodiaque, le troisième apprend comment établir un horoscope d'après l'observation des cieux, le livre quatre est une analyse des peuples de la terre selon l'influence astrale, et le dernier livre une explication de l'influence des planète selon leurs positions. On notera que pour la première fois dans l'histoire de l'astrologie apparaît dans ce texte le concept de «Maison», toujours utilisé. Les commentaires et réflexions de Scaliger sont les premiers existants sur cet ouvrage. Scaliger, on le sait, fut un des plus importants érudit du XVIe siècle et succéda à Juste Lipse à L'université de Leyde. Son intérêt pour la chronologie, l'astrologie et l'astronomie l'a accompagné sa vie durant. Ses détracteurs lui reprochèrent cependant en ce domaine une approximation dans ses sources et une certaine erreur dans ses jugements sur l'astromie ancienne.

2 000



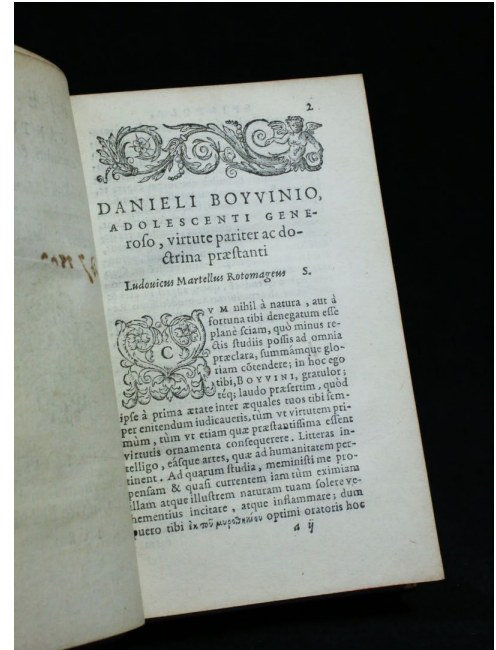
LIX. SECOND Jean & MARULLUS Michel | & ANGERIANO Girolamo. *Poetae tres elegantissimi, emendati, & aucti, Michaël Marullus, Hieronymus Angerianus, Ioonnes Secundus*

apud Dionysium Duvallium., Parisiis (Paris) 1582, in 16 (8x12cm), de 106f.ch. 38ff. 175f.ch., 3 parties en un Vol. Relié.

Édition originale collective de ces 3 poètes de la première partie du XVI^e. Page de titre à chaque partie. Les deux premières parties sont éditées par L. Martel d'après la préface à Daniel Boyvin et la dédicace en vers, la troisième par W. Crieip d'après la préface. Certains exemplaires portent Jacobum Du Puy comme imprimeur, car les deux imprimeurs de cet ouvrage furent Duval et Dupuy.

Reliure en plein veau blond XVIII^e. Dos lisse orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Mors supérieur fendu en queue et en tête sur 1cm. Mors frottés. Charmant exemplaire.

Jean Second (1511-1536) est un humaniste et un poète érotique néerlandais néo-latin. Son oeuvre la plus connue, le Livre des baisers, a notamment été imitée par Ronsard et ses disciples. Dans ce recueil composé de dix-neuf poèmes, en partie imités de Catulle et des anthologies grecques, le thème du baiser est exploré dans tous ses aspects : baisers secs ou mouillés, pudiques ou lascifs, furieux ou apaisants... Auteur prolifique, Jean Second a produit au cours de sa brève existence de nombreux écrits. Le livre réunit ses élégies de nombre de ses ouvrages dont celui des Baisers. L'ouvrage contient le meilleur ouvrage de Angeriano, le Eropægnon, publié originellement à Florence en 1512, Livre sur l'amour. Michel Tarchaniota Marullus est décédé en 1500, sans doute né à Constantinople et élevé à Florence, fut parrainé par Laurent de Médicis. Il écrivit des Hymnes et des épigrammes à l'imitation de Lucrèce, présents dans ce recueil. Jean Second est certainement le poète le plus important de cette triade, qui eut une influence sur les écrivains de la Renaissance, mais également sur les poètes jusqu'à la fin du XIX^e siècle.





LX. SLEIDAN Jean. *Commentariorum de statu religionis & Reipublicae, Carolo Quinto Caesar, Libri XXVI*

Chez Theodore Rihellius (Rihel), Argentorati (Strasbourg) s.d. [1559], Grd. in-8 (12x19,5cm), (16) 872pp. (20) [Sig : a8 A-Z8 Aa-Zz8 Aaa-Iii8 Kkk6], relié.

Une édition est parue simultanément à Strasbourg in folio chez Jean Rihel, réimprimée sur celle de 1558. Cette édition de 1558 est la plus ancienne que nous ayons trouvée, mais selon certaines sources l'édition originale daterait de 1555. Marque de l'imprimeur en page de titre.

Reliure en peau de truie de l'époque sur ais de bois. Dos à trois nerfs. Plats estampés de plusieurs frises et encadrements floraux, ainsi que d'une guirlande de portraits en médaillons de l'Empereur Charles Quint. Vestiges de fermoirs. Discrètes restaurations aux mors, un accroc restauré au niveau d'un nerf, deuxième plat comportant quelques taches. Manque une page de garde avant le titre.

Face aux rigueurs contre les protestants développées par François Ier, l'historien et philologue Jean Sleidan fut contraint de s'installer à Strasbourg, c'est là qu'il rédigea son Commentaire sur l'état de la religion et de la république sous le règne de Charles Quint. L'ouvrage, par son étude des dessous politiques constitue une rigoureuse histoire de la Réforme de 1517 à 1556, base de l'historiographie moderne pour toute histoire du protestantisme, non seulement allemand mais européen. L'oeuvre fut en effet plus tard éditée sous le titre d'Histoire de la Réformation.

Nombreuses mentions manuscrites de l'époque, plus tardives sur le premier contreplat et la page de titre, ainsi qu'un tampon de bibliothèque de séminaire strasbourgeois.

3 000

LXI. SUETONE & DION CASSIUS. *Vitae caesarum quarum scriptores hi Suetonius Tranquillus, Dion Cassius, Aelius Spartianus, Iulius Capitolinus, Aelius Lampridius, Vulcatius Gallicanus, Trebellius Pollio, Flavius Vopiscus, Herodianus, Sex. Aurelius Victor, Pomponius Laetus, Io. Baptista Egnatius, Eutropij libri X. integritati pristinae redditi. Ammianus Marcellinus longe alius quàm antebac unquam / Annotationes D. Erasmi Rot. & Baptistae Egnatij in uitas Caess. Accesserunt in hac éditione Velleij Paterculi libri II. ab innumeris denuo uendicati erroribus. additio indice copiosissimo*

Froben, Basilae (Bâle) 1546, in Folio (33x22,5cm), (20) 810pp. -70., Un Vol. relié.

Colophon: Basileae per Hieronymvm Frobenivm et Nic. Episcopvm mense Septembri, M.D.XLVI. Première édition. Ornée de nombreuses lettrines historiées. Marque de l'imprimeur sur la page de titre et au verso du dernier feuillet. Absent aux catalogues français, mais présent dans les catalogues anglais, 2 exemplaires en Allemagne à la GBV (union des catalogues de l'Allemagne du nord) et un à l'université de Munich. L'édition de 1544 parue à Paris ne comporte pas les notes d'Erasme et l'ensemble des auteurs réunis dans cette édition, l'édition parisienne sera rééditée en 1551 à Lyon chez Gryphium, mais non celle de Froben, elle reproduit l'édition de Egnazio seulement. La première édition de Suetone date de 1479.

Reliure en pleine basane XVIIe siècle, dos à nerfs orné (pièce de titre en maroquin rouge). Ensemble frotté et épidermé sur les plats (nombreuses estafilades), coiffe supérieure manquante, 2 coins supérieurs cassés et manquants. Bel état intérieur, avec une mouillure pâle courant sur une vingtaine de pages en haut au milieu (p. 29 à 45...). Plusieurs erreurs de pagination, même nombre répeté, saut d'un feuillet sans manque...

L'intérêt évident de cette édition a été de rassembler l'ensemble des écrivains de l'antiquité qui ont écrit sur l'empire romain, non seulement Suetone, mais également de plus rares écrivains tel Dion Cassius (traduit par Merula), Herodianus (traduit par Angelo Ambrogini Poliziano), Spartianus ou Lampidius, Velleius Paterculus, Vulcatius Gallicanus, Amianus Marcellinus... Deux commentateurs : Erasme (mort en 1536) et Giovanni Battista Egnazio (1478-1553). Froben (1501-1563) est l'un des grands éditeurs de la renaissance et le digne successeur de Johann Froben, le premier de la dynastie qui établit son imprimerie à Bâle en 1491, c'est avec lui que fut lié et travailla Erasme et Jérôme Froben ne fit qu'en recueillir les fruits. Cette édition est l'alliance de Froben et Nikolaus Epicopius, son beau frère. Note manuscrite gothique : 'pour le couvent de l'observance des Lyons ' et pagination manuscrite des auteurs.

1 800

[+ de photos](#)

LXII. TASSO Torquato (LE TASSE). *Gierusalemme liberata, poema heroico del signor Torquato Tasso. [Ensemble] I cinque canti di Camilli aggiunti al Goffredo del sig. Torquato Tasso*

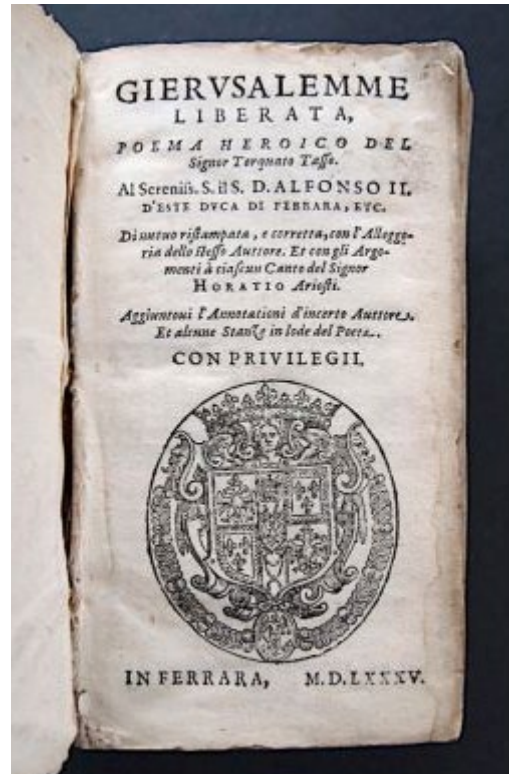
Apresso Giulio Cesare Cagnacunu ; apresso Simon Vasalini, In Ferrara (Ferrare) 1585, Fort in 12 (7,5x13,8cm), (24) 576pp. (12) ; 181pp. (1), relié.

Nouvelle édition, précoce, de la Jerusalem délivrée, parue pour la première fois en 1581. Armes du duché de Ferrare sur les 2 pages de titre. La première édition illustrée verra le jour en 1590.

Reliure en plein parchemin d'époque. Dos lisse muet. traces de lacets. Leger manque en tête. 2 premiers feuillets de garde avec manques en marges. Coutures apparentes à gauche de la page de titre. Ensemble frais.

Poème épique en strophes de huit vers et 20 chants, la Jérusalem délivrée conte l'histoire de la première croisade et de Godefroy de Bouillon qui devint le premier souverain de Jérusalem. Le Tasse s'inscrit dans la tradition de l'Arioste de l'Orlando furioso (Roland Furieux) en lui empruntant même plusieurs éléments. Les héros subissent de nombreux tourments tragiques, entre l'amour et le devoir, entre l'honneur et les sentiments... Un deuxième aspect non moins caractéristique de l'oeuvre est l'utilisation du registre fantastique. Ces éléments nourriront plus tard l'opera (Monteverdi ou Handel) et la peinture. L'oeuvre fut promue à une très grande postérité jusqu'à la fin du XIXe siècle.

1 300



LXIII. THEOPHYLACTE. *In quatuor domini nostri Iesu Christi evangelia, enarrationes luculentissimae*

Apud Iohannem Roigny, Parisiis 1543, Fort in 8 (11x16,5cm), (28f.) 396ff., relié.

Nouvelle édition, après l'édition princeps donnée en 1534 par Jossius Bade. Traduction du grec de Jean Oecanlampade. Lettrines.

Reliure en plein parchemin moderne à rabats. Dos lisse et titre en lettres noires.

Commentaire des Evangiles par Théophylacte, évêque de Bulgarie du XIe siècle. Rogné court en marge haute. Théophylacte était archevêque (vers 1088) d'Ohrid durant l'ère byzantine, il fut auparavant diacre de Sainte Sophie. C'est un des seuls écrivains byzantins à défendre les latins et rejetant l'idée du schisme.

1 000

[+ de photos](#)



LXIV. TITELMAN Franciscus. *Elucidatio in omnes epistolas apostolicas, quatuordecim Paulinas [...]*

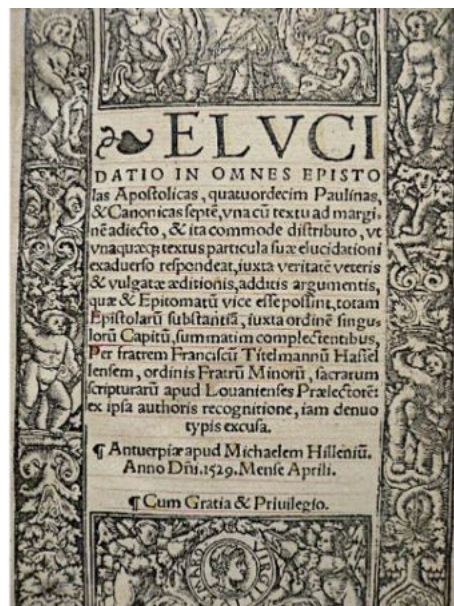
Apud Michaelem Hillenium, Antverpiae (Anvers) 1529, Pet. in 8 (10x16cm), 256f.n.p., relié.

Seconde édition, rare, après l'originale parue en 1528 (Nijhoff et Kronenberg, *Nederlandsche bibliographie van 1500 to 1540*, tome I, no. 2039). Absente aux catalogues français, un exemplaire à la British Library, mais rien dans les catalogues britanniques. Titre dans un encadrement gravé sur bois.

Exemplaire réglé, dont les majuscules sont rehaussées de jaune.

Reliure en plein veau chocolat d'époque. Dos refait au XXe siècle.

Franciscus Hasseltensis, 1502-1537 né à Hasselt. Théologien, philosophe, Titelman rejoint l'ordre des franciscains, puis celui des capucins. Longtemps enseignant, Il est célèbre pour sa controverse avec Erasme, défendant les plus strictes méthodes exégétiques contre celles de l'humanisme toutes neuves. Ses ouvrages d'exégèse reflétant une orthodoxie, certaines conserveront un certain succès, Charles Quint était un de ses lecteurs assidus et en faisait le plus grand cas, notamment de cette lecture des épîtres de Saint Paul. 800



[† de photos](#)

LXV. VEGECE / VEGETIUS Renatus Flavius. *De re militari libri quatuor. Post omnes omnium editiones, ope veterum librorum correcti, a Godescalco Stewechio Heusdano. Accesserunt Sex. Iuli Frontini Strategemato in libri quatuor: Ælianus De instruendis aciebus: Modestus De vocabulis rei militaris: Castrametatio Romanorum ex historiis Polybii. Accessit seorsum eiusdem G. Stewechi in Fl. Vegetium Commentarius. Adiuncta eiusdem G. Stewechi & Francisci Modi, in Iul. Frontinum coniectanea, & notae*

Ex officina Plantiniana, apud Franciscum Raphelengium, Lugduni Bavatorum (Leyde) 1592, In 8 (12x17cm), [16], 320, [16], 480, [32] pp. et une planche dépliant., relié.

Seconde édition Plantinienne avec les commentaires de Steewech, après celle de 1585. Une vignette de titre de l'imprimeur sur les deux pages de titre.

Belle édition estimée. Edition illustrée de 51 bois gravés in et hors texte (machines militaires, manoeuvres militaires..) et d'une planche dépliant représentant l'organisation d'un camp romain. Les commentaires de Stewachius (1557-1588) ont une page de titre particulière : Godescalci Stewechii Commentarius ad Flavi Vegeti Renati, De re militari libros. Accesserunt eiusdem G. Stewechii & Francisci Modii... Le texte de Polybe (livre VI de son Histoire) a été traduit en latin par Janus Lascaris (1445-1535). le dictionnaire militaire, 'Modesti libellus De vocabulis rei militaris' a été élaboré par Pomponius Laetus (1425-1497, ou Leto) et ses élèves d'après l'ouvrage de Vegece.

Reliure en plein vélin d'époque souple à rabats. Traces de lacets. Titre à la plume noire. Bel exemplaire. Erreur du relieur : 49-64 ont été placées après la page 32, c'est ainsi qu'après la page 48 se trouve donc la page 65.

Vegece fut un écrivain militaire romain vivant sous la seconde moitié de IV^e siècle, et en dehors du fait qu'il fut fonctionnaire de l'empire, on sait peu de choses de sa vie. Il nous est resté de cet auteur un traité en 5 parties dont La première traite des recrues et du recrutement, la seconde de l'organisation de la Légion et des anciennes armées romaines, la troisième des manoeuvres militaires en campagne, la quatrième de l'attaque et de la défense des places fortes, la cinquième quant à elle concerne la tactique navale. Steewech, commentateur de cette édition, fut professeur à Pont A Mousson. Ex libris gravé aux armes de Jean-Baptiste Peyer, seigneur de Fontenelle.

1 800

[+ de photos](#)

LXVI. VERGIL Polydore. *De rerum inventoribus libri octo. [Ensemble] Marci Tullii Ciceronis sententiae illustriores, apophthegmata item & parabolae sive similia aliquot praeterea eiusdem piaie sententiae*

Apud Seb. Gryphium ; Ex officina Roberti Stephani, Lugduni (Lyon) ; Lutetiae (Paris) 1546, 2 tomes in 8 (10,2x16,6cm), (48) 434pp. et 435-527p., relié.

Nouvelle édition pour le livre des inventions de Polydore Vergil et édition originale pour les sentences de Cicéron. belles impressions en Italiques. Marques de l'imprimeur sur la page de titre. L'édition de Cicéron est absente aux catalogues anglais. *De rerum inventoribus* fut mis à l'index et réédité en 1575 sous une forme expurgée et l'édition que nous présentons ne l'est donc pas. La première traduction française semble avoir paru en 1527 selon un exemplaire de l'université de Glasgow, bien qu'une donnée contradictoire donne 1528 comme date de la première édition française en latin par Robert Etienne. Brunet donne 1499 pour la date de la première édition.

Reliure en demi basane blonde marbrée début XIXe. Dos lisse à trois fleurons. Pièce de titre et de toison beige. Manque le papier de garde sur le plat supérieur du tome 1 et sur le plat inférieur du tome 2. Intérieur très frais. Le livre des inventions de Vergil eut un succès durable au XVIe siècle car il est le type même du livre sous la Renaissance, mêlant récits légendaires et sources historiques. Sous la forme d'articles, il est traité de toutes sortes d'inventions, du sel, de la poterie, de la peinture, du lin, de la musique... Le livre est aussi une histoire de la médecine et de la magie. Polydore Vergil a naturellement abondamment puisé dans les Anciens. Polydore Vergil (1470-1555) est né et mort à Urbino, après avoir étudié à Bologne et Padoue, il devint le secrétaire du duc d'Urbino et le chambellan d'Alexandre VI. Ses deux premiers écrits le rendirent célèbres et obtinrent une grande popularité 'Proverbiorum libellus' et 'De inventoribus rerum', traduite en français par 'Les inventeurs des choses'. En 1501 le pape l'envoya en Angleterre, devenant l'intime de Henri VII, ce dernier lui commanda une histoire d'Angleterre par lequel Polydore devint le premier historien moderne, ne se contentant pas d'établir une simple chronique mais étudiant les événements, ainsi il influença tous les historiens futurs et même Shakespeare dans sa vision de l'histoire. Il revint dans son pays natal lors des changements religieux en Angleterre. (Encyclopédie Catholique). L'édition des maximes et sentences de Cicéron a été donnée par Pierre Lagnier chez Robert Estienne.

650

LXVII. VITRUVÉ & VÉGECE. *De architectura libri decem [ensemble] De re militari*

S.n. [S. de Gabiano] ; [Guillaume Huyon], S.l. [Lyon] 1523, In 8 (9x16cm), 195f. (15) 22f. (Sig. A-Z8, AA-FF8.) ; (8) 135f. (Sig. : A8, a-q8,r7.), relié.

Très rare réunion de deux éditions lyonnaises que l'on range dans la collection aldine car elles ont été imprimées sur celles-ci par leurs héritiers. Caractères italiques.

Edition du Vitruve imprimée sur celle de 1522 (Brunet V, 1327) donnée par les héritiers de P. Giunta. Titre rouge dans un encadrement de bois gravé (angelots, feuillage, dragons) avec une place vide pour des armoiries. Idem pour l'édition du Végèce. Les 161 figures du Vitruve ont été reprises de l'édition de Giunta (1513) à Florence, et réduites. La figure de la page 60 a été imprimée à l'envers. A chaque tête de chapitre, un espace vide a été laissé avec l'initiale pour une enluminure. Cette édition est annexée aux éditions aldines, voir Brunet, V, 1327.

L'édition du Végèce a été imprimée d'après l'édition aldine. Pour la mention de l'éditeur, Baudrier, VII p. 166. Bien que les deux éditeurs soient différents pour les deux éditions, il s'agit sans aucun doute du même imprimeur, l'impression étant manifestement la même. Absent à Brunet.

Reliure en pleine basane brune XVIIIe. Dos à nerfs richement orné. Pièce de titre en maroquin beige. Frottements. Rogné relativement court, sans manque. Un manque habilement restauré sur la page de titre du Vitruve. Une mouillure pâle sur les 30 premiers feuillets à mi page.

Edition du Vitruve de Giovanni Gocondo, avec en index un texte de Jules Frontin : *De aqueductibus libris*, semblable à l'édition de Giunta de Florence. Référencé par Adams V905. Edition du Végèce donnée par Guy Breslay.

Le succès de ces deux grands classiques, le *De architectura* de Vitruve, et le *De re militari* de Végèce s'est étendu du monde romain jusqu'à l'ère moderne ; les deux ouvrages furent particulièrement lus et étudiés sous la Renaissance, symboles du renouveau de l'Antiquité, témoignages révévés d'un monde aboli et d'un nouveau monde que l'on désirait édifier sur les mêmes bases.





LXVIII. VIVES Jean-Louis & MELANCHTON Phillip & AMERBACH Johann & GESNER Conrad. *Ioannis Lodovici Vivis Valentini de anima & vita libri tres : eiusdem argumenti. Viti Amerbachii de anima libri IIII.. Philippi Melanthonis liber unus. His accedit nunc primum Conradi Gesneri de anima liber, sententiosa brevitae, velutique per tabulas & aphorismos magna ex parte conscriptus, philosophiae, rei medicae ac philologiae studiosis accomodatus : in quo de tactilibus, qualitatibus, saporibus, odoribus, sonis & coloribus copios accurateque tractatur*

apud Iacobum Gesnerum (Jacques Gesner), Tiguri (Zurich) S.d. [1563], in-8 (11,5x18cm), (16) 951pp. (53p. index) ; Sig : a8 a-z8 AZ8 Aa-Rr8, relié.

Edition collective reprenant l'édition de Jacob Gessner à Zurich en 1563. L'édition princeps du Vives est de 1538, chez Robert Winter à Bâle, celle de Melanchton de 1552. Caractères italiques. L'ouvrage de Vives et celui de Melanchton furent réunis pour la première fois en 1543, chez Winter à Bâle. Texte en latin et nombreux passages en grec.

Reliure en pleine peau de truie sur ais de bois de l'époque. Dos à cinq nerfs orné à froid à la grotesque ; inscription du

temps à la plume en tête du dos. Plats estampés à froid de plusieurs encadrements et roulettes florales, le premier plat présente une magnifique plaque centrale à effigie de la Fortune (avec navire et motifs architecturaux imaginaires) surmontée des initiales H.M.H. et soulignée de la date 1570, le second est aux armes de du Saint Empire. Les deux plaques étant très finement ouvragées. Vestiges de fermoirs. Plats biseautés. Les initiales de T. Kruger apparaissent dans la plaque du premier plat, signature du relieur ou de l'artiste ayant réalisé les deux plaques. Ex-libris de Lindner daté de 1618 sur la première garde, références bibliographiques apparemment plus tardives au dos de cette même garde, quelques soulignements à la plume. Mors supérieur habilement restauré. Premier cahier un peu lâche, quelques pâles mouillures marginales et un trou marginal sans atteinte au texte à la page 523.

Rare réunion de textes qui, tous, signent la naissance de la psychologie.

Chaque oeuvre est un commentaire direct ou indirect du «De anima» d'Aristote. Le plus célèbre est le «Liber de Anima» de Melanchton, initialement destiné aux étudiants de Witemberg, qui connut un beau succès et fut maintes fois réédité. Ces textes furent judicieusement réunis car tous s'écartaient de la tradition scolastique pour engendrer une nouvelle vision et doctrine de la tripartition corps, esprit, âme. Tous ces textes sont manifestement précurseurs de l'étude de la psychologie humaine et se complètent dans leurs approches; en cherchant à étudier les manifestations de l'âme (et non plus seulement l'essence) : émotions, mémoire, passions, les auteurs ont découvert la méthode introspective, base de la psychologie empirique, et base des méthodes déployées par Descartes ou Bacon. On ne saurait non plus écarter ces oeuvres de la pensée protestante, et de la sphère de la Réforme qui les vit naître. C'est en cherchant la rupture avec le monde médiéval et scolastique et le retour à l'Antiquité, la proximité avec Luther (Melanchton en fut un proche collaborateur) et le protestantisme, que Melanchton, Vives, Gesner et Amerbach découvrirent une nouvelle manière de penser l'homme, un humanisme allemand qui transforma l'enseignement.

4 000

[+ de photos](#)

LXIX. ZAMPINI Matteo. *Des estats de France, et de leur puissance*

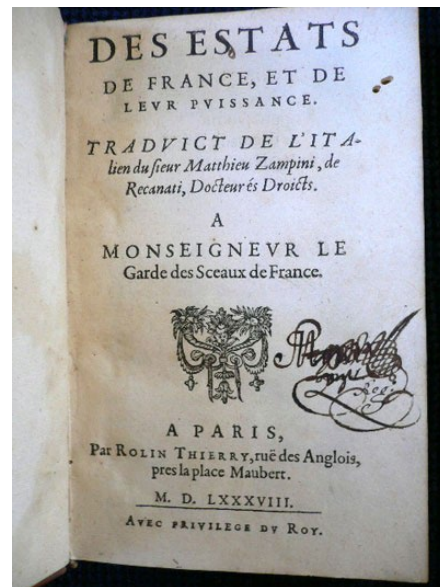
par Rolin Thierry, A Paris 1588, petit in 8 (15,8x10,5cm), (8) 140ff., Un Vol. relié.

Edition originale de la traduction française.

L'ouvrage parut d'abord en italien en 1578, puis en latin en 1580. Brunet cite une autre oeuvre de Zampini V, 1522.

Reliure en plein veau blond glacé début XVIIe siècle, dos lisse avec titre doré en double encadrement, double encadrement sur les plats. Bel exemplaire. 2 petits trous de vers en marge droite traversant les feuillets sans atteinte au texte. Un léger accroc en coiffe. Matteo Zampini, juriconsulte italien et conseiller secret de Catherine de Medicis qu'il suivit en France. Il rejoignit le parti de la ligue avec une grande ferveur. Ses écrits sont demeurés fameux sur la question de la souveraineté des rois et sur le concept de royauté. Il fit tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher Henri IV d'accéder au trône. Il s'agit à la fois d'un traité politique et historique.

1 800



[+ de photos](#)

Librairie le feu follet
EDITION-ORIGINALE.COM

31 rue Henri Barbusse
75005 PARIS

RER Port-Royal / Luxembourg

Tél. : 01 56 08 08 85

Port. : 06 09 25 60 47

E-mail : lefeufollet@wanadoo.fr

OUVERT
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 11 h A 19 h

« J'aime les hommes, non pour ce qui les unit mais pour ce qui les divise, et des cœurs, je veux surtout connaître ce qui les ronge. »

Guillaume Apollinaire

Conditions générales de vente

Ouvrages complets et en bon état, sauf indications contraires. Prix nets en euros.

Envoi en recommandé. Port à la charge du destinataire. Les réservations par téléphone ne pourront pas dépasser 48 heures

Sarl au capital de 8000 € - siret 41207987300045



